

XVI. Livre
D'AIRS
DE
DIFFERENTS
AUTHEVRS
à deux Parties.

A PARIS,
Par ROBERT BALLARD, seul
Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse.

1673.
Avec Privilege de
sa Majesté.



Res. Vm 7. 283 (8)



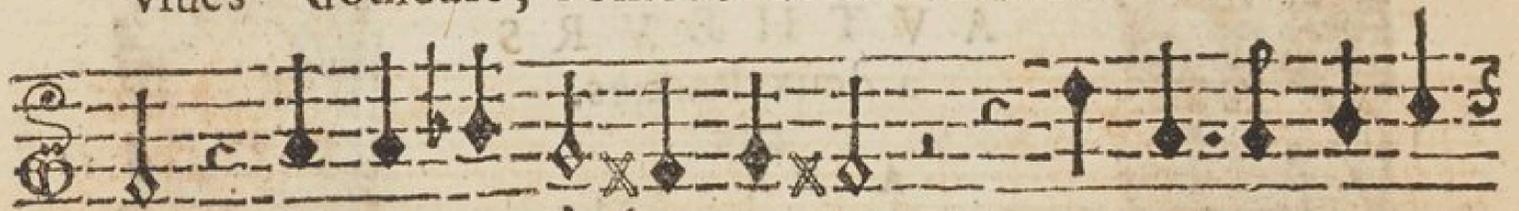
A I R S.



Vous serez les témoins de mes



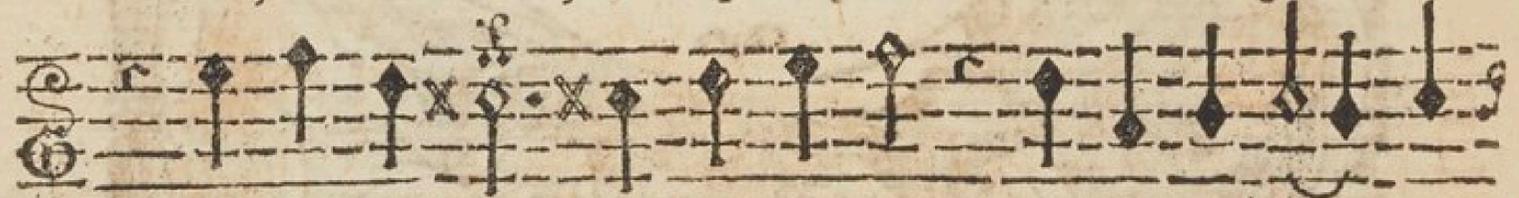
vives douleurs, Sombres deserts, forests obscures,



J'yray pleurer chez vous mes tristes avan-



tu-res; Mais vous ne sçavez point le secret de mes pleurs:



Helas! hélas! dans un amour si délicat, si

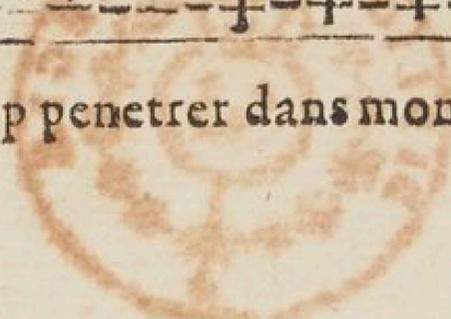


tendre, N'allez pas découvrir ce qui m'en fait répan-



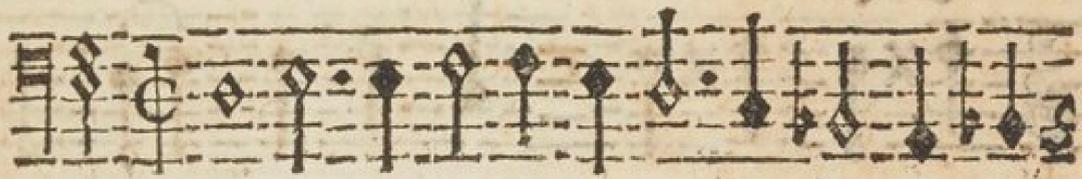
dre, Et sans trop pénétrer dans mon sort rigoureux, Con-

TOURNEZ.

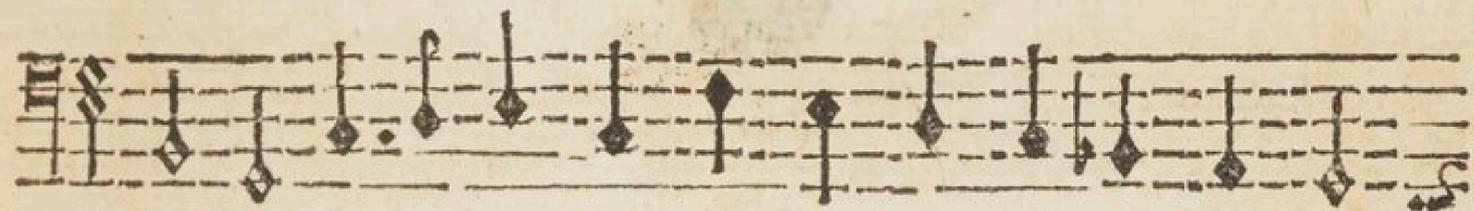
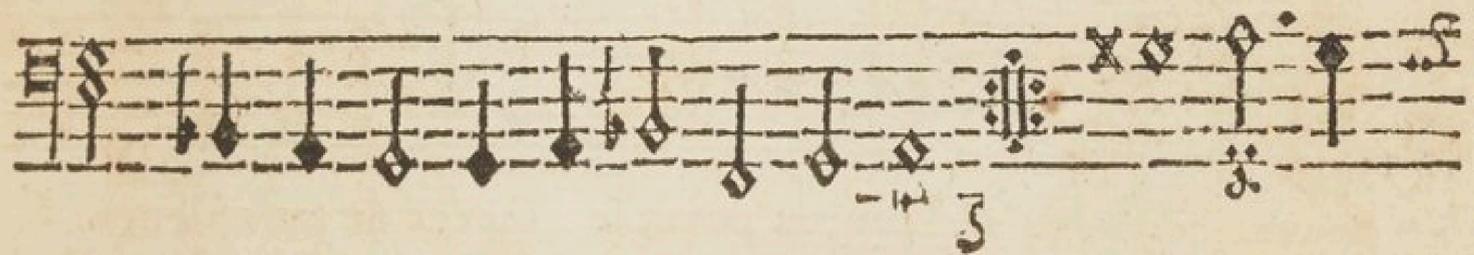
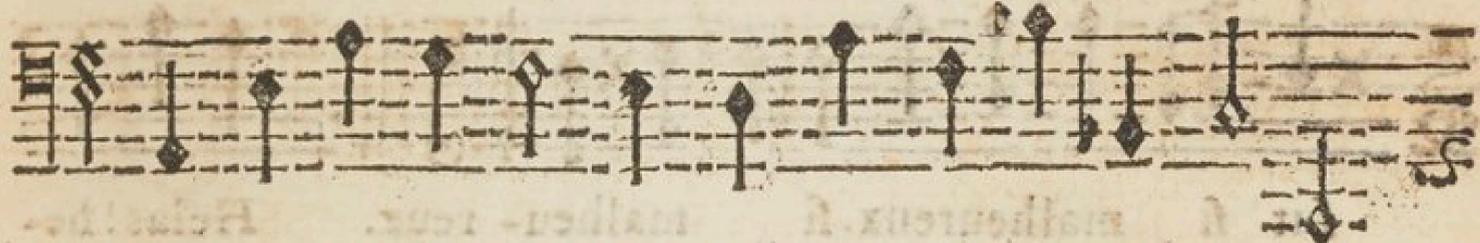




A I R S.



Ous serez les témoins



A ij

TOURNEZ.

A I R S.



tentez-vous d'appren-dre, Que depuis qu'on soupire en l'empire



re a-moureux, Iamais Amant aymé ne



fut si malheureux. si malheu-reux. Helas! he-



LOUVER

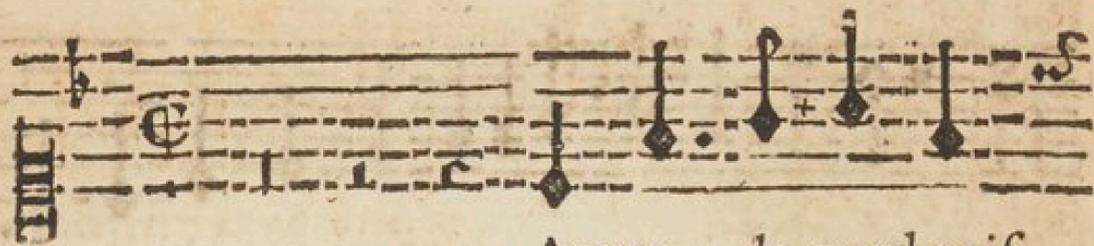


A iij



A I R S.

D



Army le verd naif-



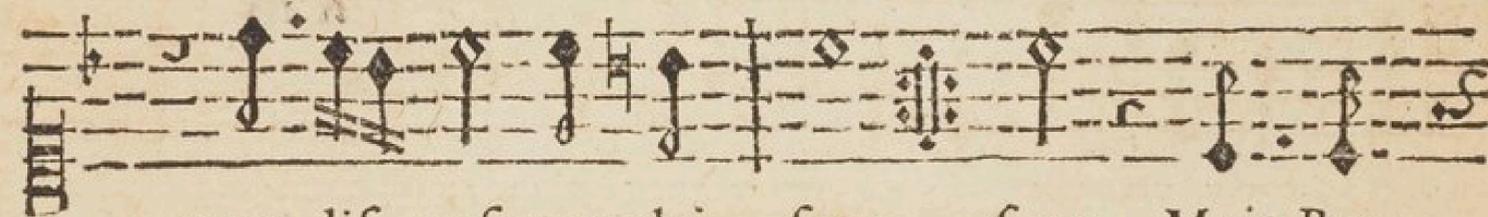
sant, & les charmans ombrages, Flore brille dans



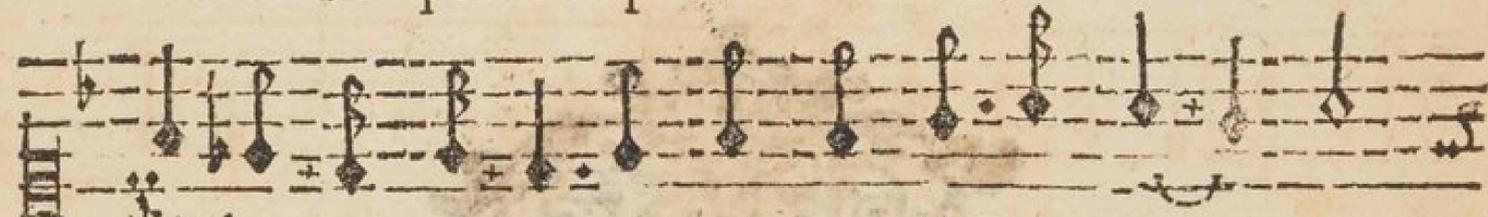
nos boccages, Il naist avec les



fleurs mille nouveaux desirs, Tout inspire l'amour,



tout dis- pose aux plai- firs: firs: Mais Ber-



ge- re je sens qu'une saison si bel- le,



Ne sçauroient me plaire sans vous, Et c'est vous qui don-

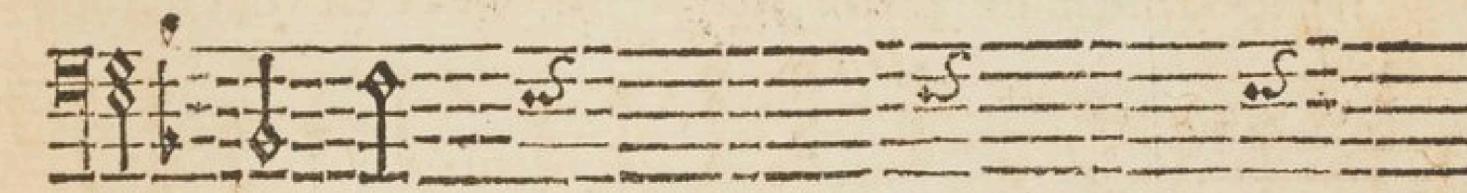
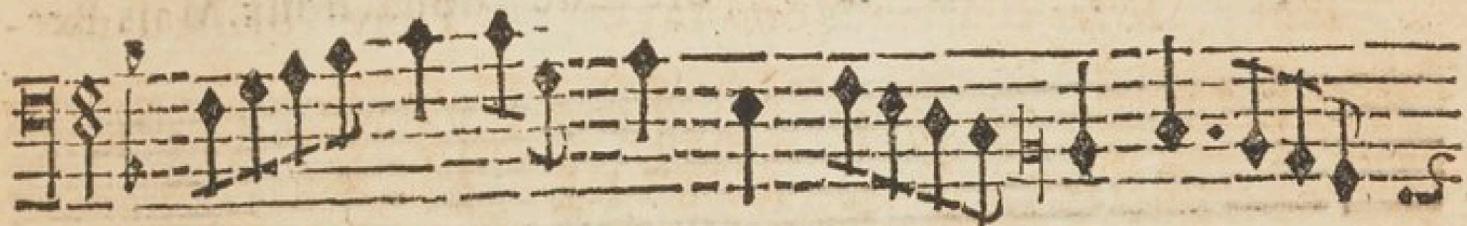


nez à la saison nouvel- le, Tout ce qu'elle a pour

TOURNEZ.



Army le verd naissant



A iij

TOURNEZ.

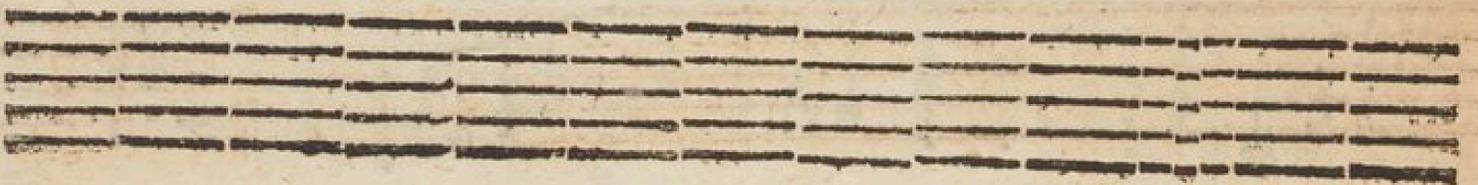
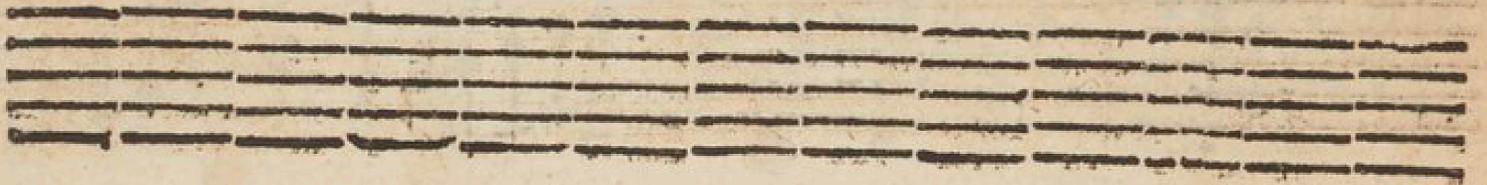
A I R S.

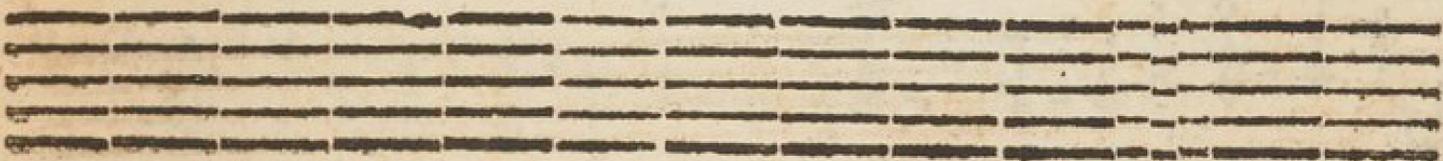
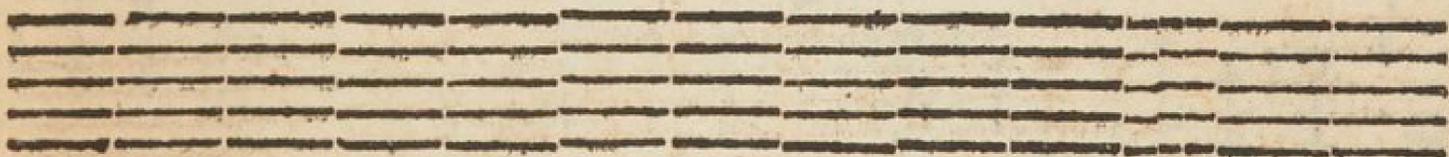
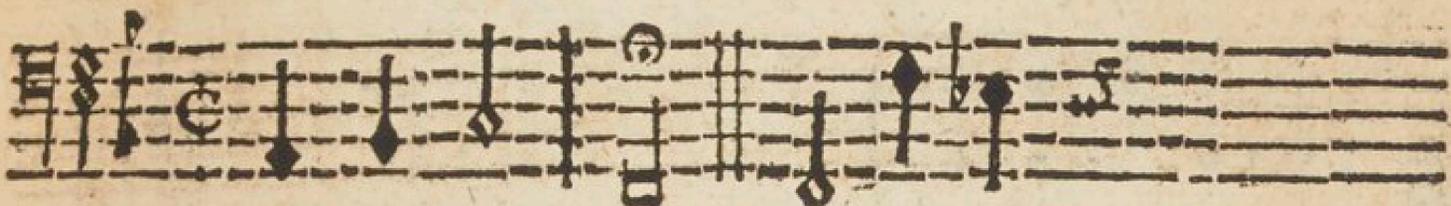
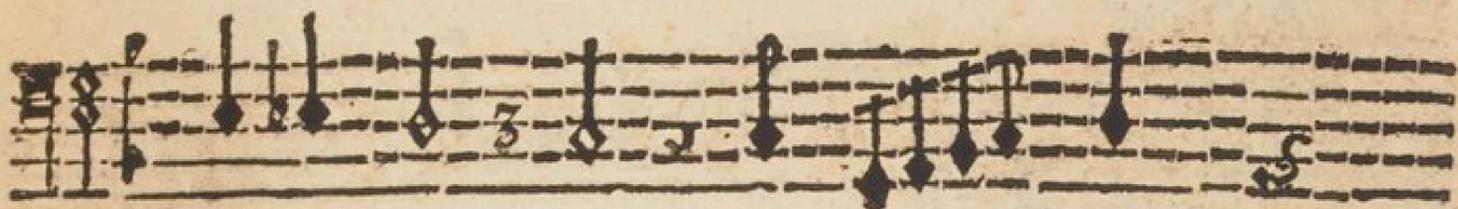


moy de sen- si- ble & de doux. Tout ce qu'el-



le a pour moy de sen- si- ble & de doux. doux. Mais Ber-





A I R S.



Aimez, aimez jeunes Ber-

gers, Tout flat- te, Tout fla- te vos desirs, C'est pour

vous que sont fai- tes, Les douceurs par- fai- tes, De l'ayma-

ble fai- son des fleurs & des Zephirs: phirs:

Vos Bergeres, vostre jeunesse, Tout vo'inspi- re la

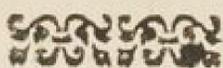
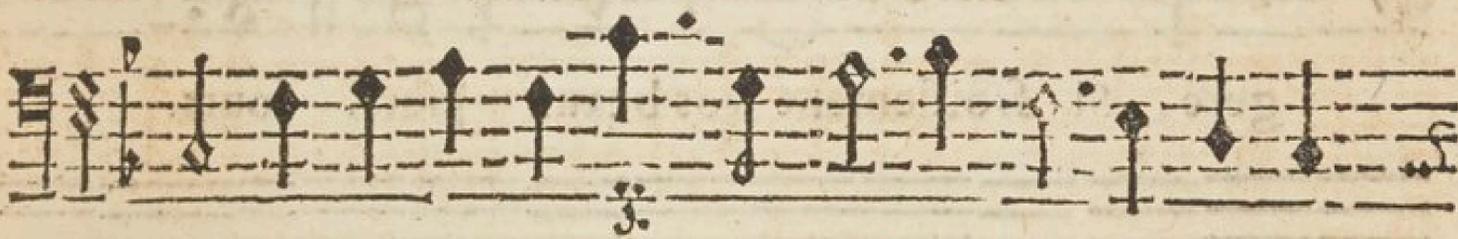
ten- dres- se, Et l'amour vo' promet ces plus charmans

plaisirs? Aimez, aimez jeunes Bergers tout fla- te, tout

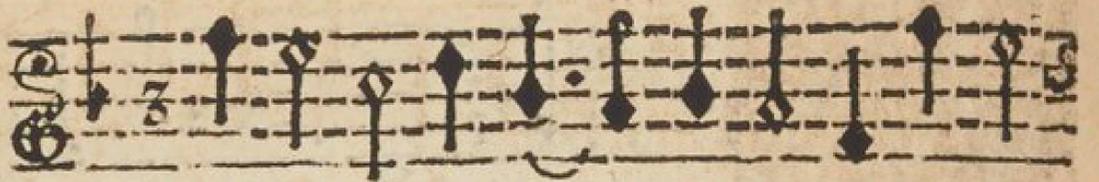
fla- te vos de- sirs. sirs. Vos Ber-



Ymez, aymez jeunes Bergers



A I R S.



Ous estes dans le bel aage Qui n'est
Et vous avez l'a- vantage Depou-



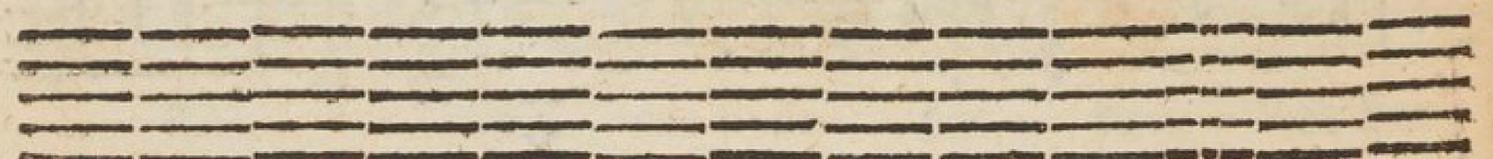
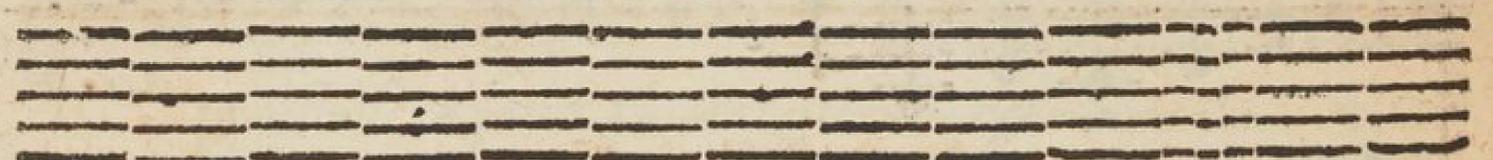
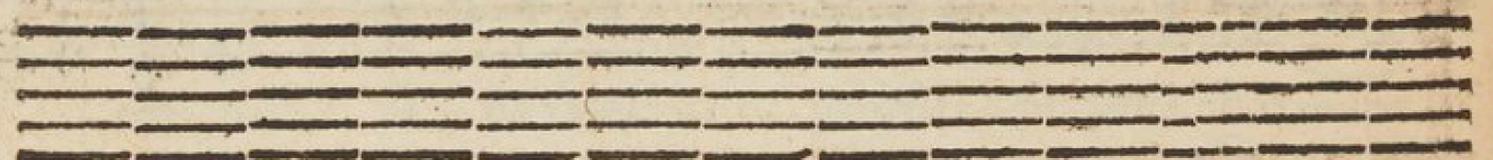
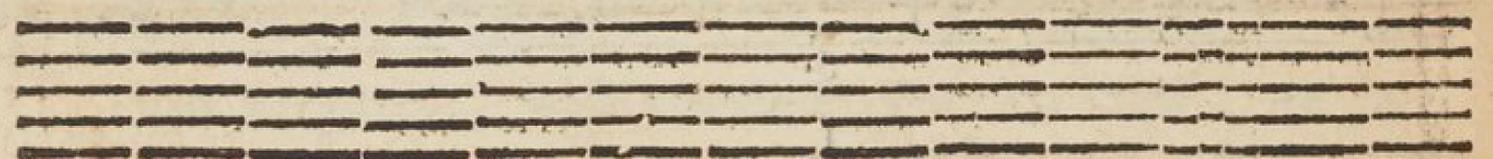
fait que pour aymer, Helas! si rien n'est contraire
voir tout en- flamer :



Au bonheur de vos amours, Pour quoy passez-vous Ber-



gere, Si froidement vos beaux jours. jours.

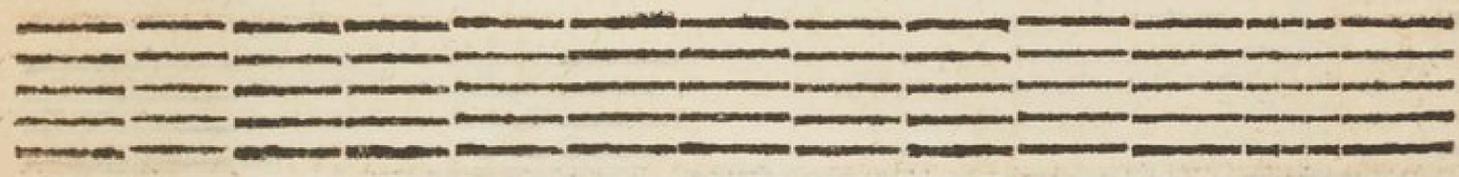
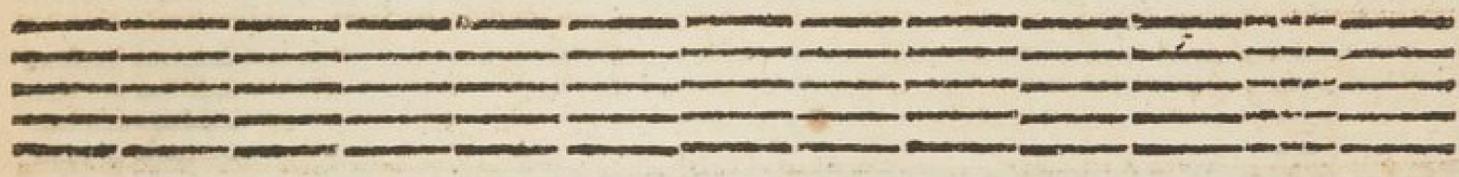
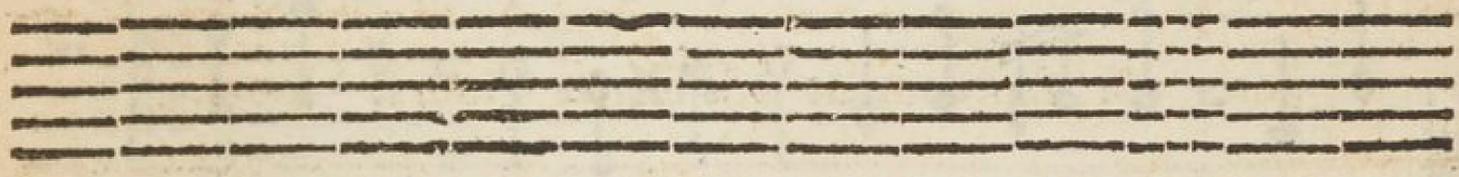
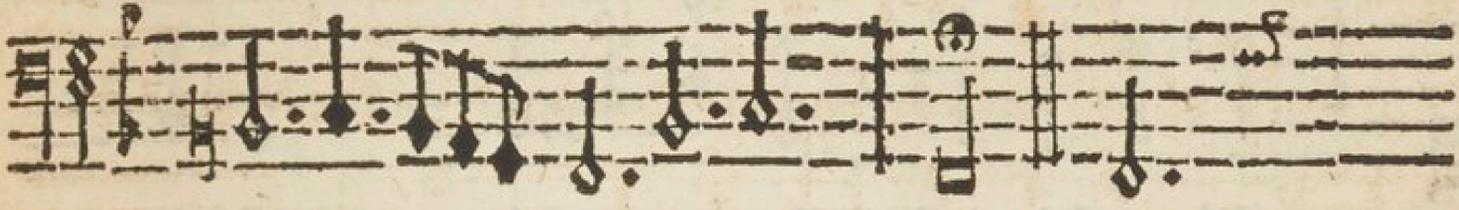




Ous estes dans le bel aage



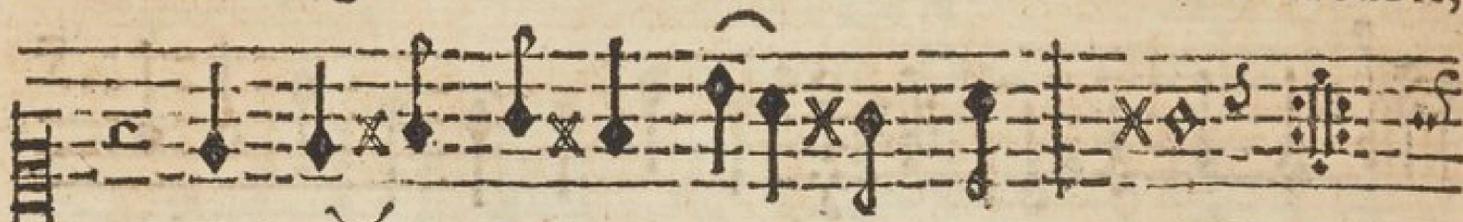
Helas !



A I R S.



E sens au cœur vn nouveau trouble,



Qui m'in- quiete & qui me plaist:



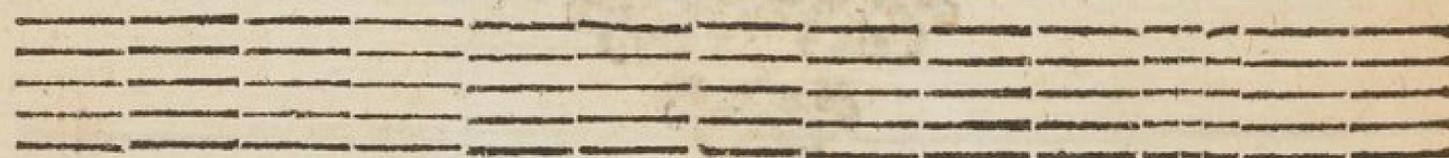
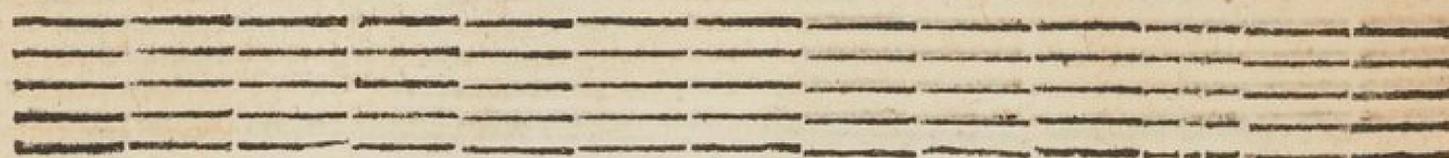
plaist: En vous voyant Il se redouble, Je ne sçay

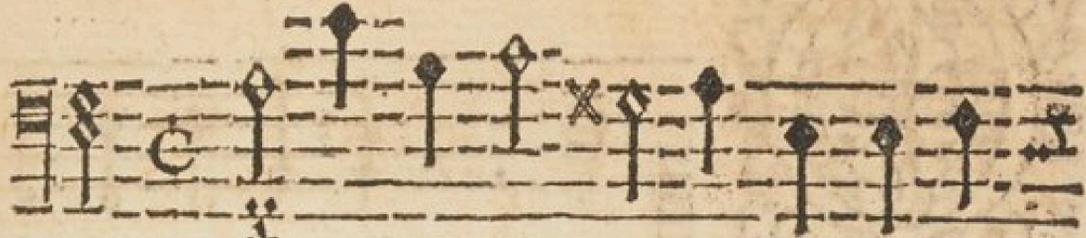


pas quel trouble c'est. En vous voyant, Il se re-

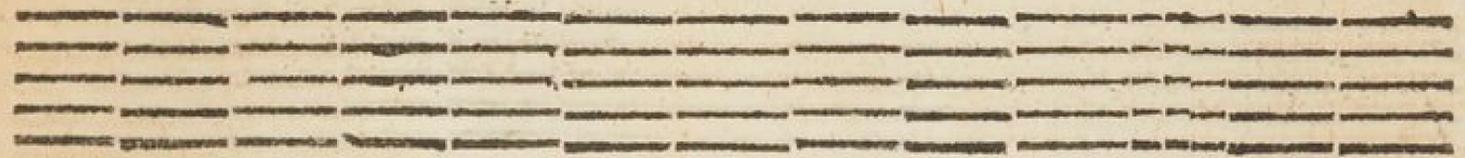
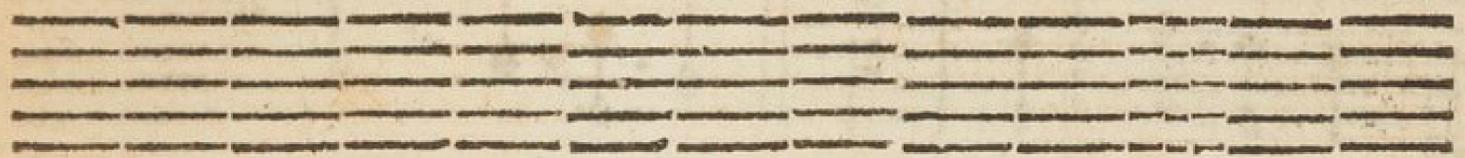
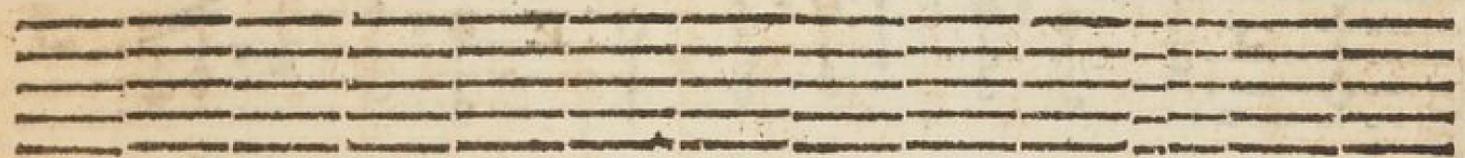


double, Je ne sçay pas quel trouble c'est. En vous voy-





E fens au cœur



A I R S.



V'une longuetiedeur ennuye,



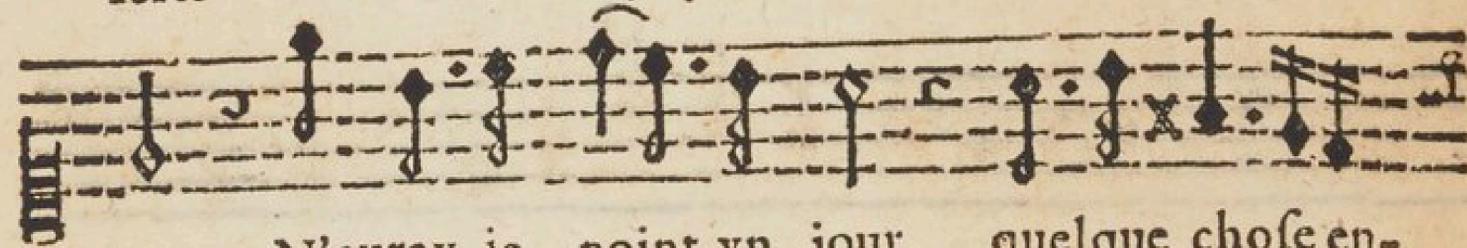
Qu'on passe tristement sa vie, Quand on la



passe sans a- mour: mour: Deserts, De-



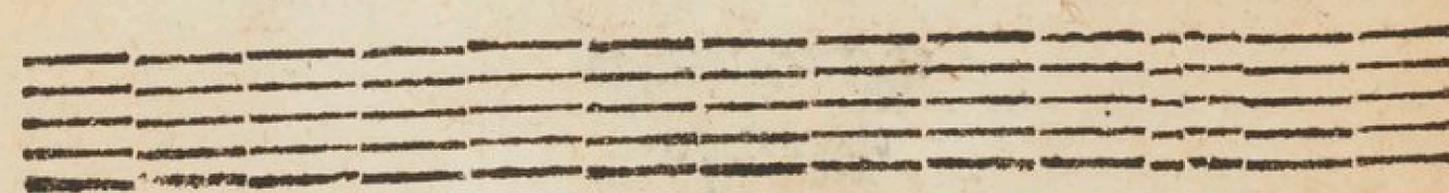
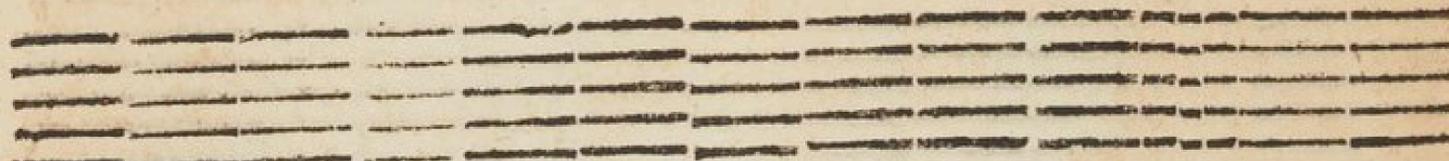
ferts où tant de fois j'ay conté mon marty-



re, N'auray-je point vn jour quelque chose en-



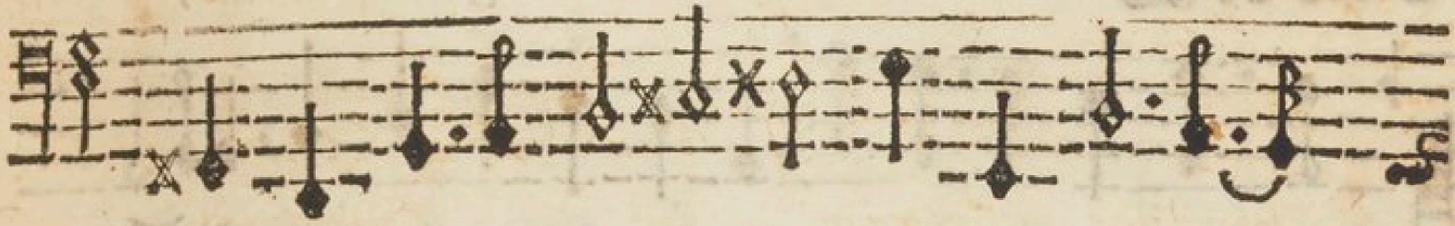
core à vous di- re. re. Deserts, De-



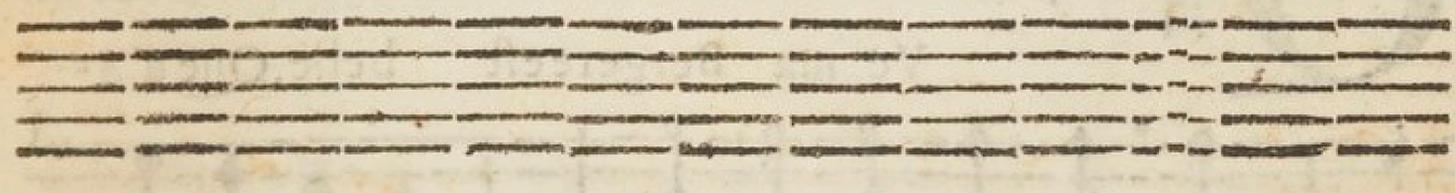
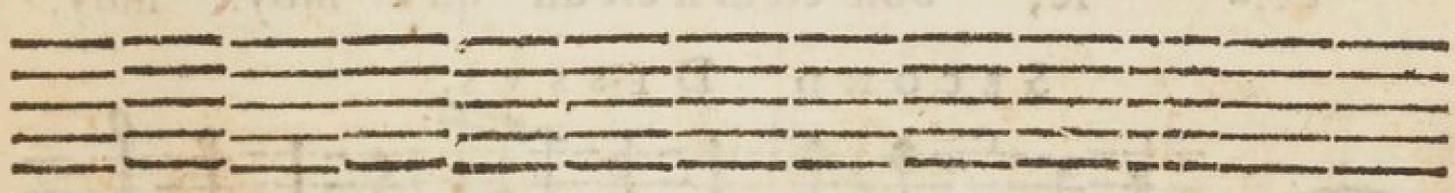
A I R S.



V'une longue tiedeur ennuye



Deserts



XVI. LIVRE D'AIRS. B



A I R S.



Ve ma Bergere est belle,



Que d'Amans sous sa loy, Que ma Bergere est belle,



Que d'Amans sous sa loy; Qui doit estre aymé d'el-



le Est plus heureux qu'un Roy, Si c'est le plus fi-



del- le, Son cœur n'est dû qu'à moy. moy.

SECOND DESSVS.



Ve ma Bergere est belle, Que d'A-



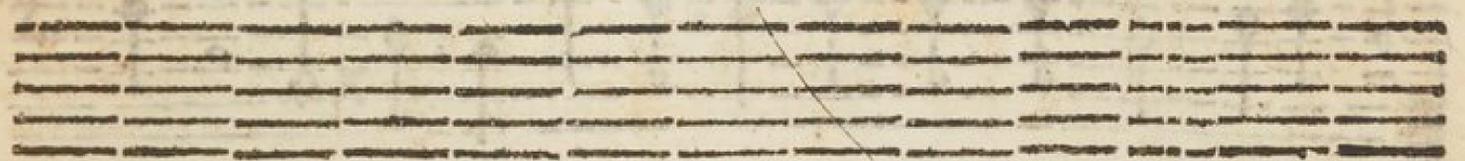
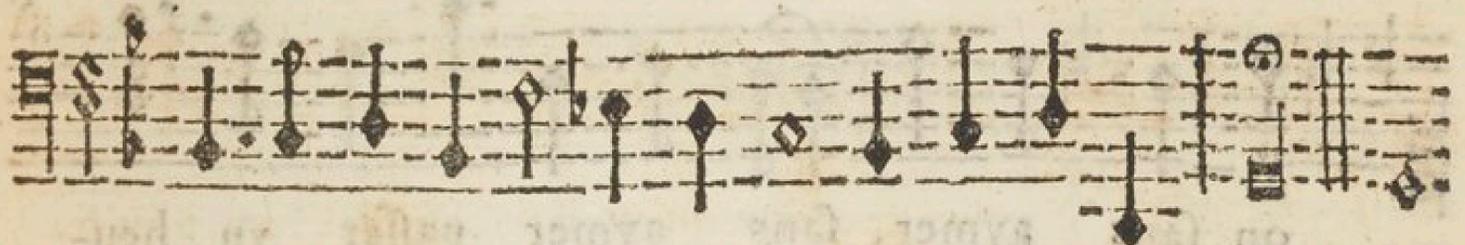
mans, Que d'Amans sous sa loy, Que ma Bergere est



bel- le, Que d'Amans sous sa loy, Que d'Amans sous sa



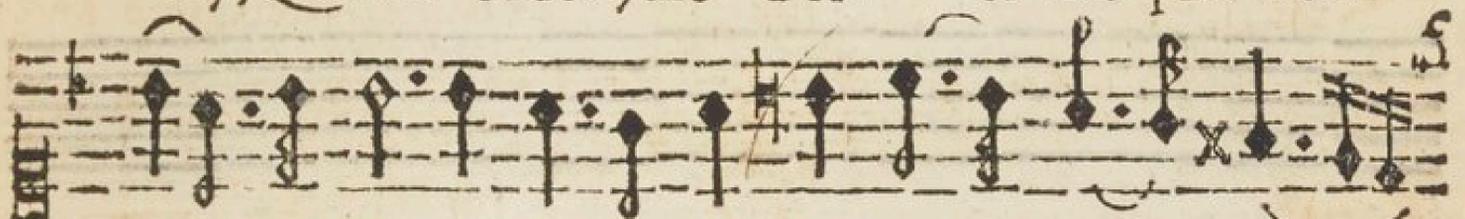
Ve ma Bergete est belle



S E C O N D D E S S V S.



loy; Qui doit estre aymé d'el- le Est plus heu-



reux qu'un Roy, Si c'est le plus fidel- le, Son



cœur n'est dû qu'à moy. moy.



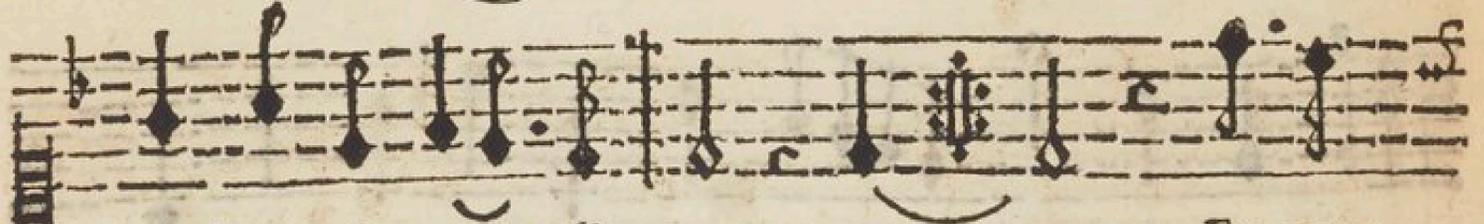
A I R S.



L n'est rien dans la



vic Qui ne lasse & qui n'ennuye,



Quand on n'a point d'a-mour: mour: Et peut-



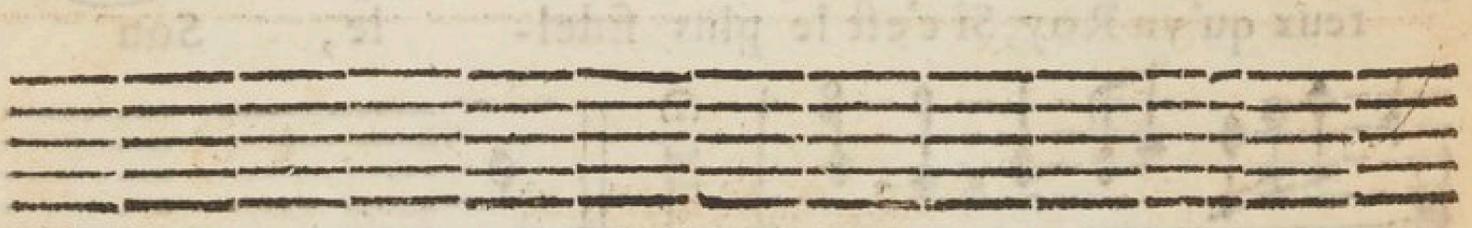
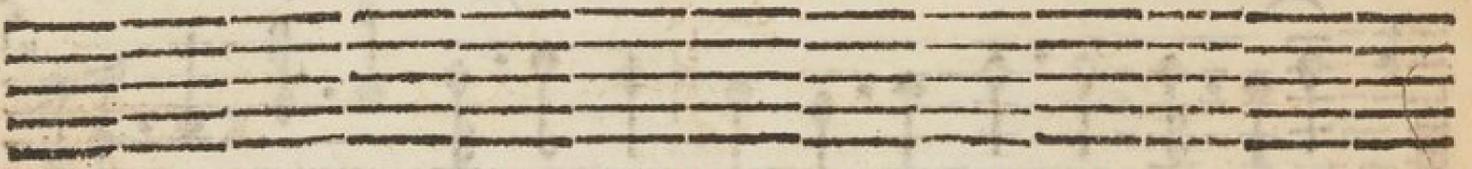
on sans aymer, sans aymer passer vn heu-



reux jour. Et peut-on sans aymer, sans aymer pas-



ser vn heureux jour. jour. Et peut-



you roy sup db 83 n 1202

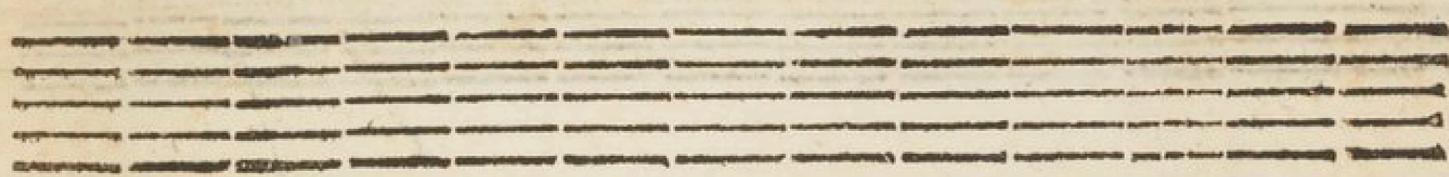


Prelude.

76



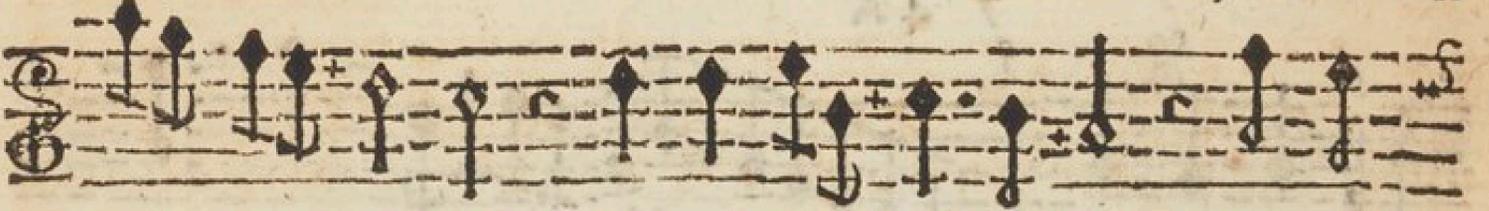
L n'est rien dans la vie



A I R S.



V doux bruit des ruisseaux, dás ce bois



je res- pire, C'est la que sur les fleurs je me



viens reposer?

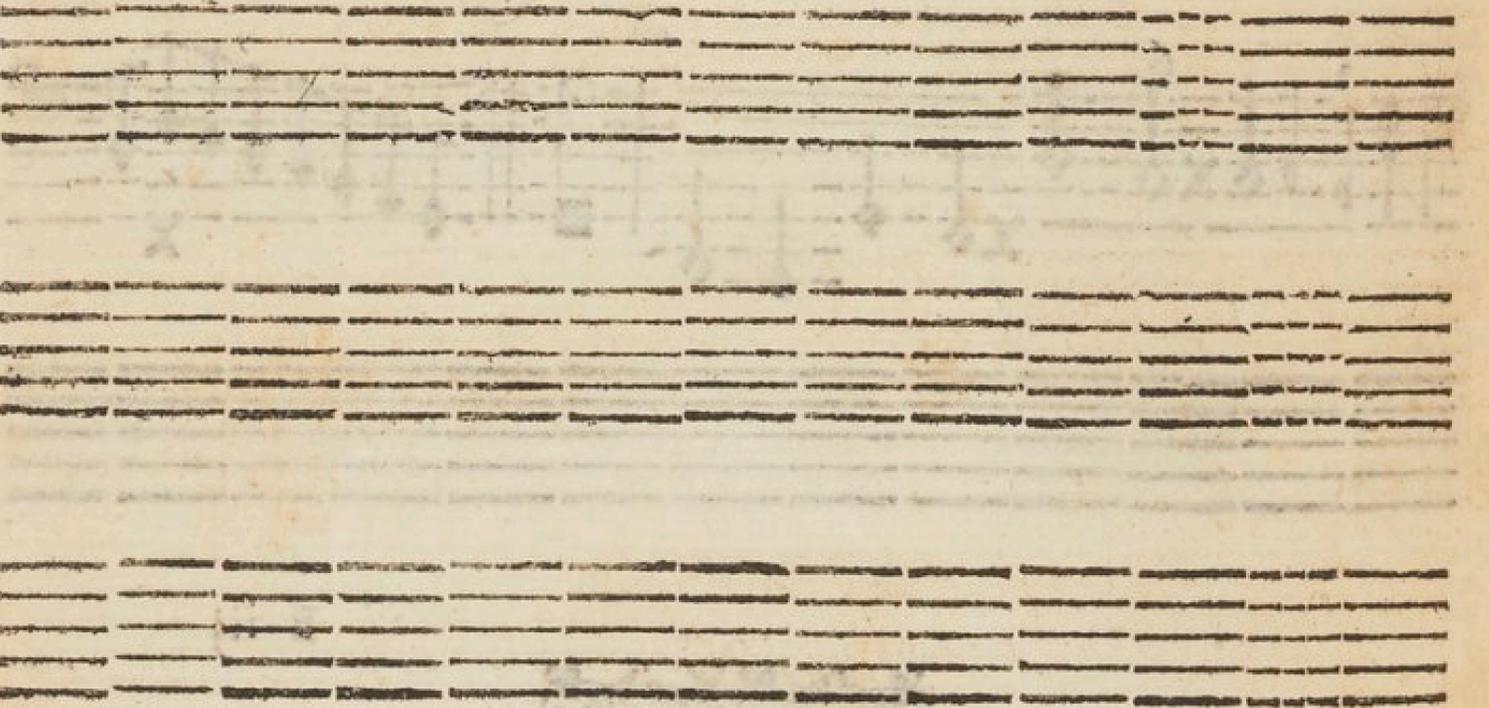
Je ne quitterois pas les lieux pour



vn Em- pi- re; Mais je les quitterois,

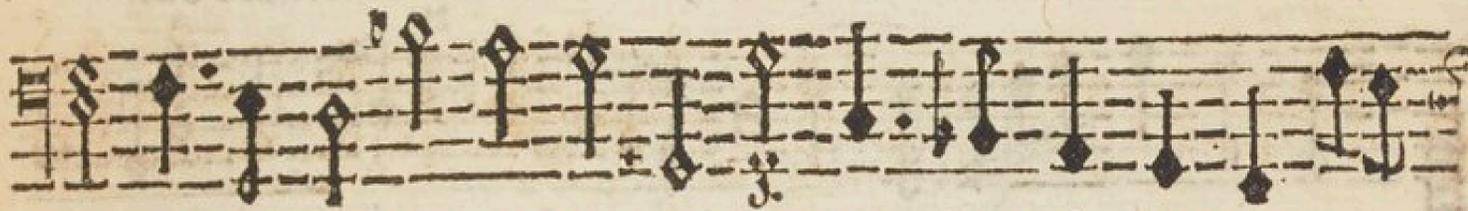


Philis pour vn baiser?

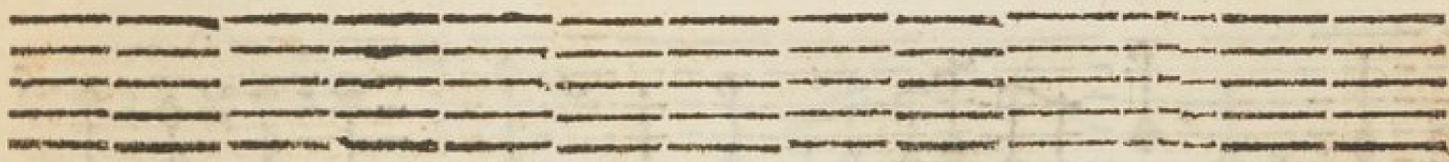
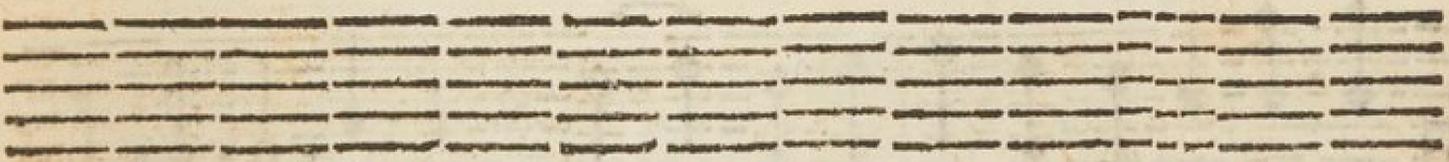
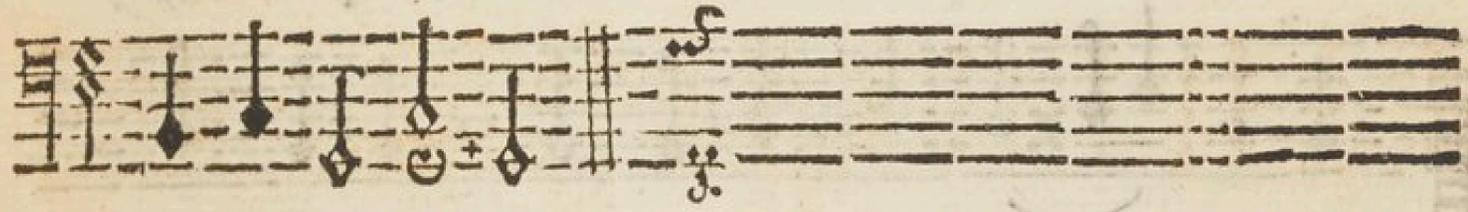




V doux bruit des ruisseaux



Je ne quitterois pas



B iiii



A I R S.



Oux char- me du Printemps,



Fleurs, amoureux Zephirs, Mille douceurs con-



tentent vos de- sirs, Dans le char- mant re-



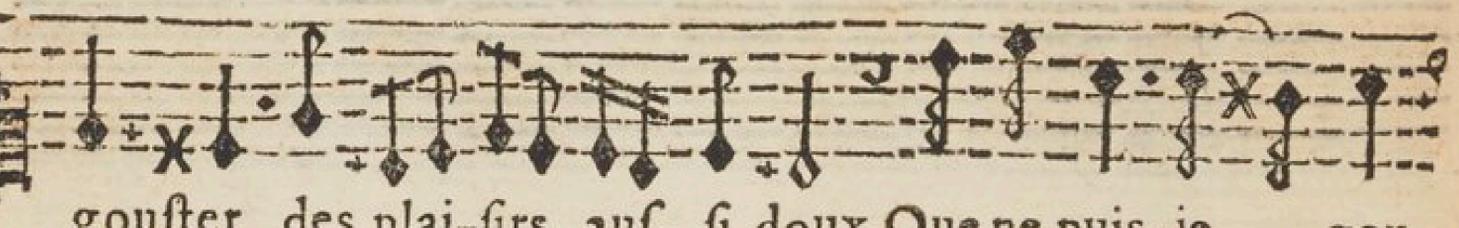
tour de la saison nouvel- le: Fleurs, Zephirs j'ay-



me, j'ay- me comme vous, Pour soula-



ger l'excez de ma peine cruel- le, Que ne puis-je



gouster des plai- sirs aus- si doux. Que ne puis-je gou-



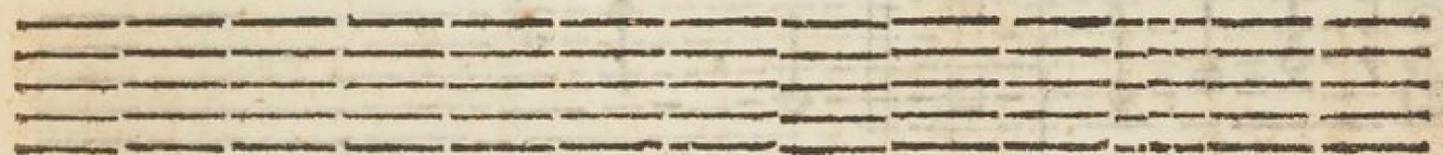
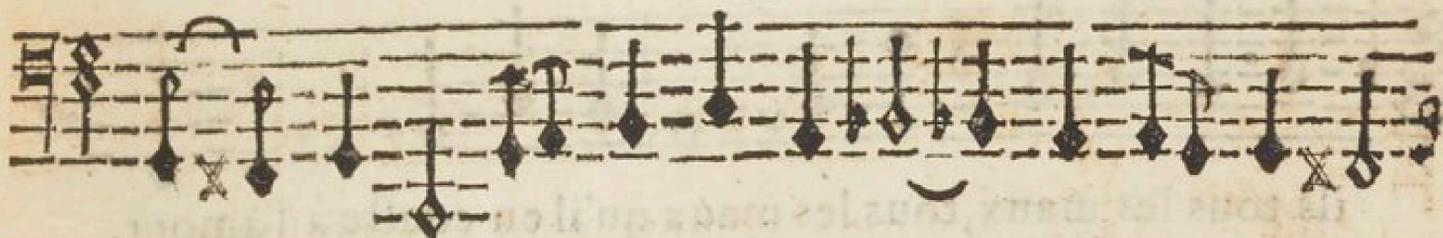
ster des plai- sirs aussi doux. doux.



Oux charme du Printemps



Fleurs, Zephirs



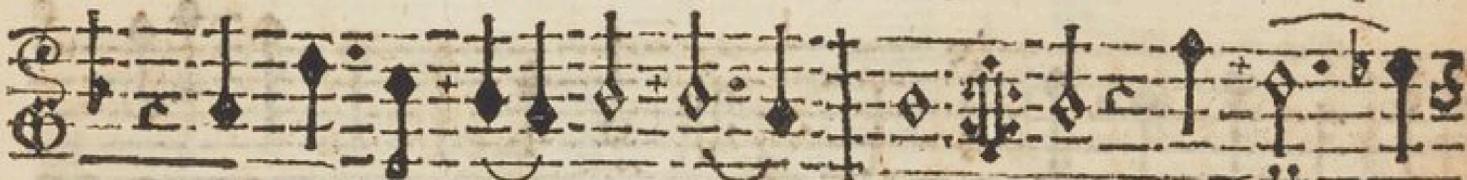
A I R S.



Ve d'Amans separez



lan- guissent nuit & jour; Qu'on entend de soupirs,



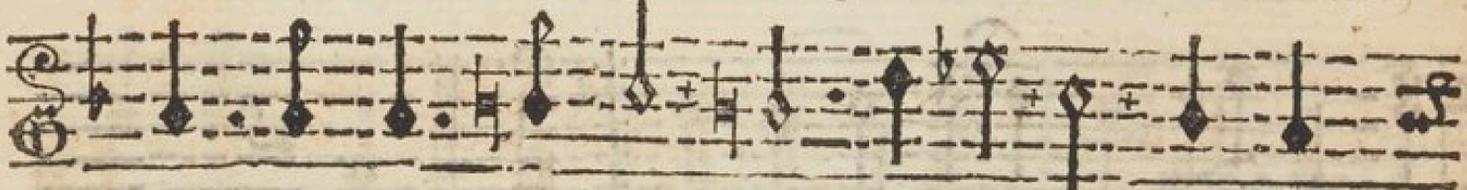
qu'on voit couler de lar- mes: mes: Helas!



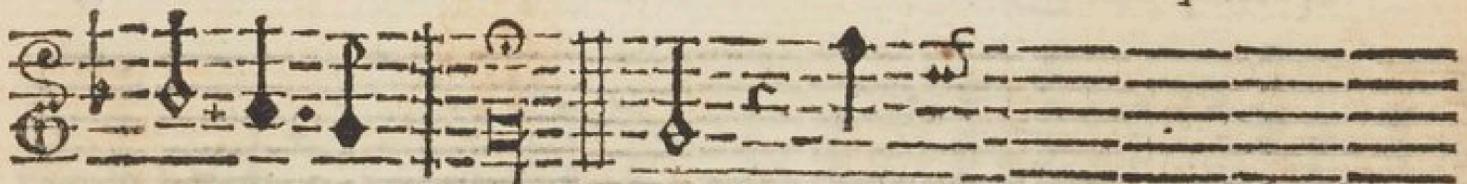
Helas! si la gloirea des char- mes? Valent-



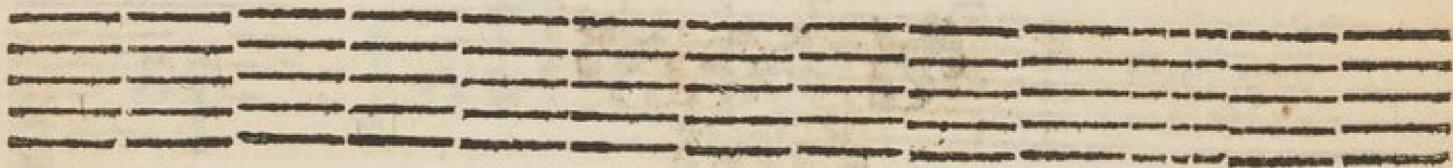
ils tous les maux, tous les maux qu'il en couste à l'amour.



Valent- ils tous les maux, tous les maux qu'il en

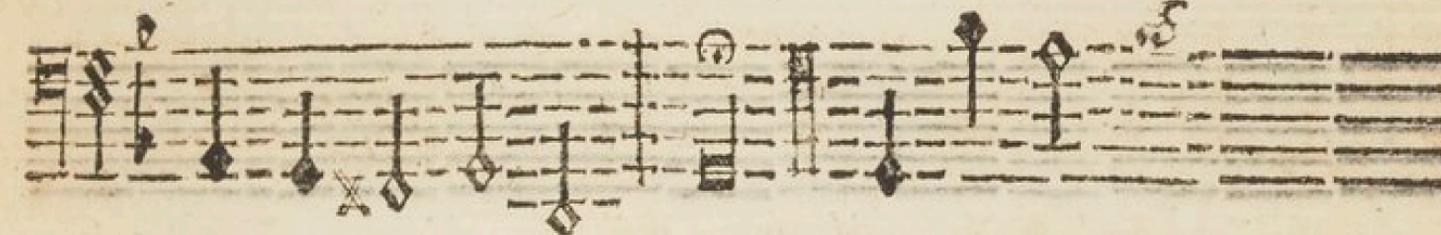


couste à l'a- mour. mour. He-





Ve d'Amans separez



A I R S.



Ous estes jeune ay-mable &



bel- le, Quand je pouvois vo' voir que mon sort estoit



doux: doux: Mais Iris, estes- vous fidel-



le A qui soupire loin de vous. Mais



I- ris, estes- vous fidel- le A qui sou-



pire loin de vous. vous. Mais

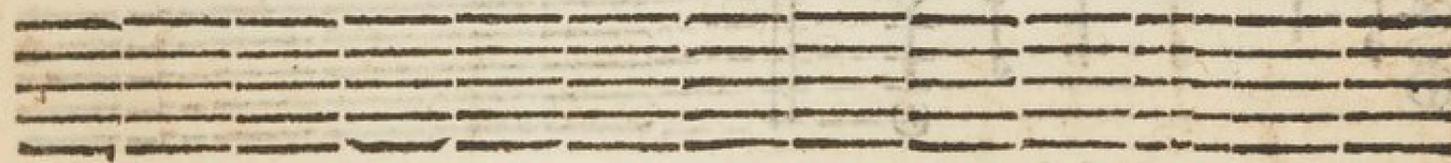




Ous est jeune



Mais Iris



A I R S.



Vjourd'huy je me dédis,



De ce que j'ay pû vous dire, De ce que j'ay pû é-



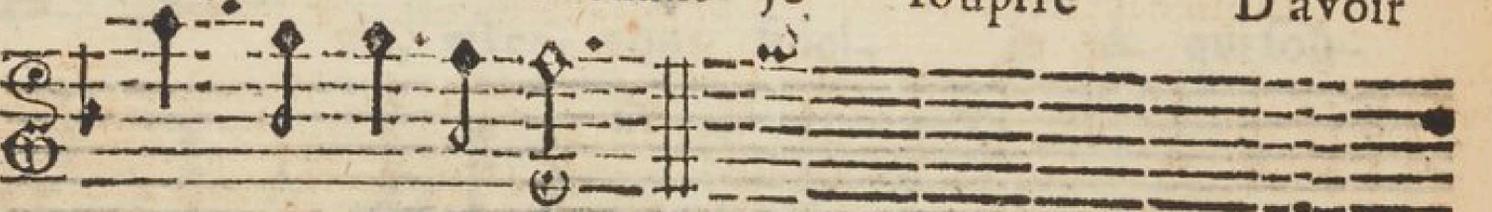
crire Tous mes feux sont refroidis : I'ay



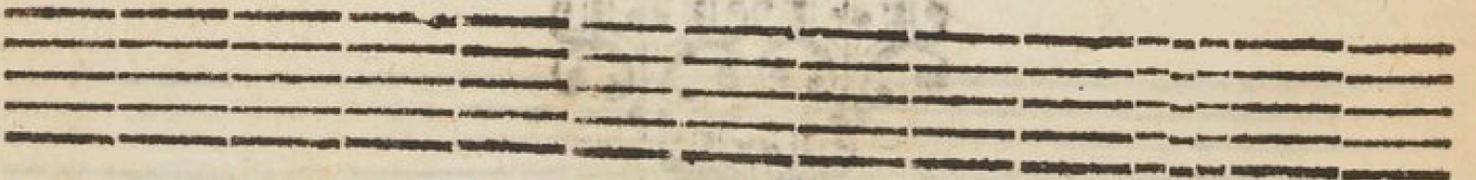
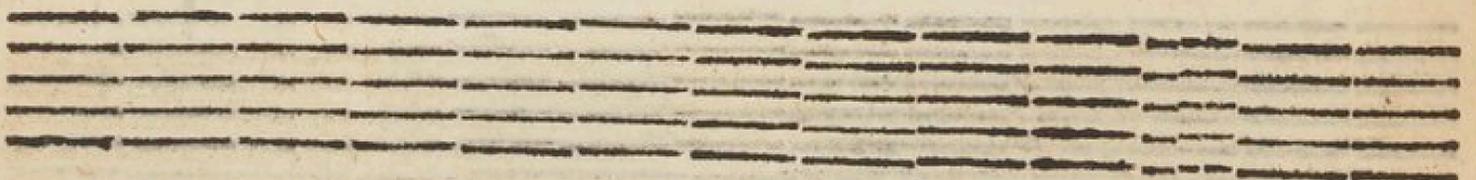
terminé mon martyre, Mon amour est expi-



ré; Et maintenant je soupire D'avoir



pour vous soupiré.





Vjourd'huy je me dédis, De ce



que j'ay pû vous dire, De ce que j'ay pû é-cri-



re Tous mes feux sont refroidis : I'ay



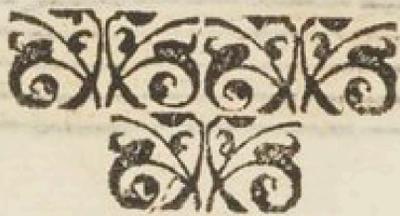
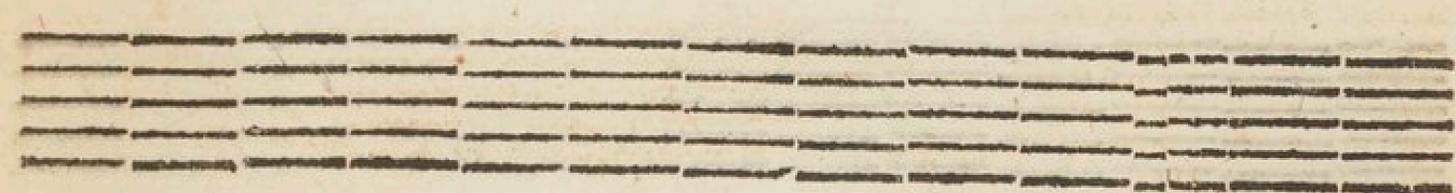
terminé mon martyre, Mon amour, Mon a-



mour est expiré ; Et maintenant je sou-



pire D'avoir pour vous soupiré. soupiré.



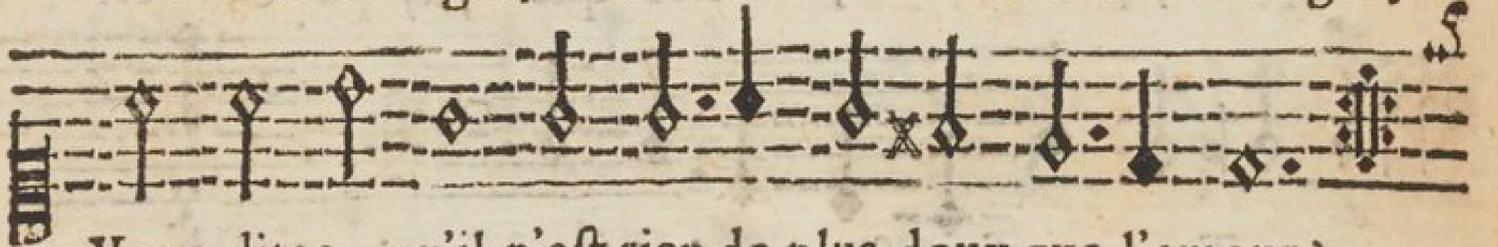
A I R S.



Ous chan- tez nuit & jour Dás ces som-



bres bocca- ges, Et dans vos amoureux ra- mages,



Vous dites qu'il n'est rien de plus doux que l'amour ?



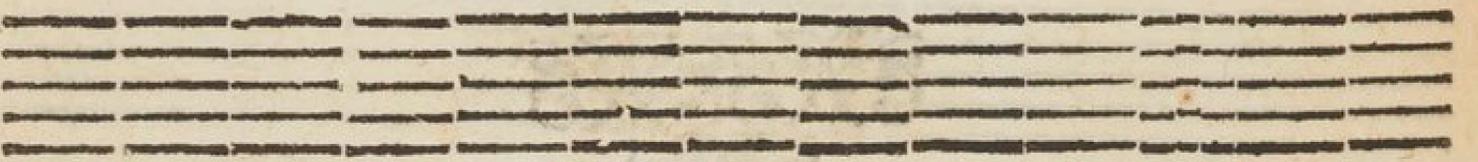
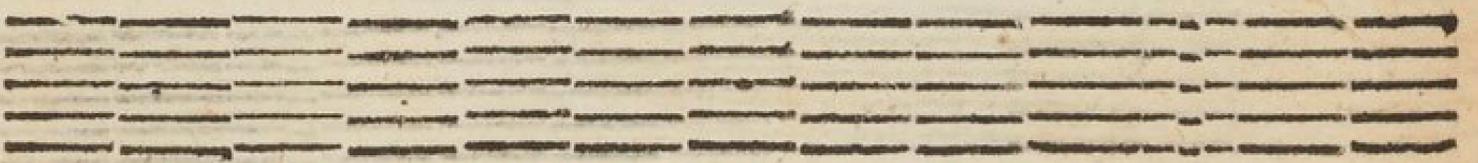
Détrompez-vous, petits oyseaux fau- vages, Si l'amour

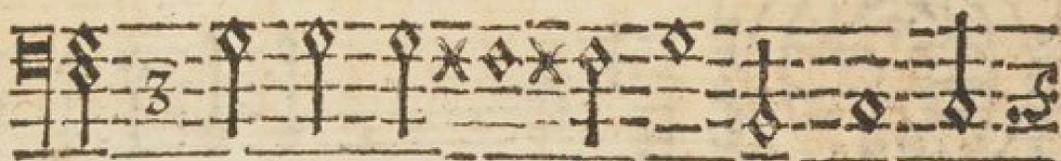


est charmant, si son empire est doux, He- las! He-



las! il ne l'est que pour vous. vous.

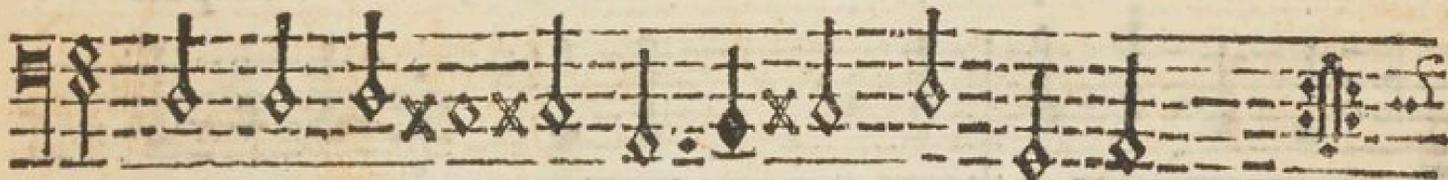




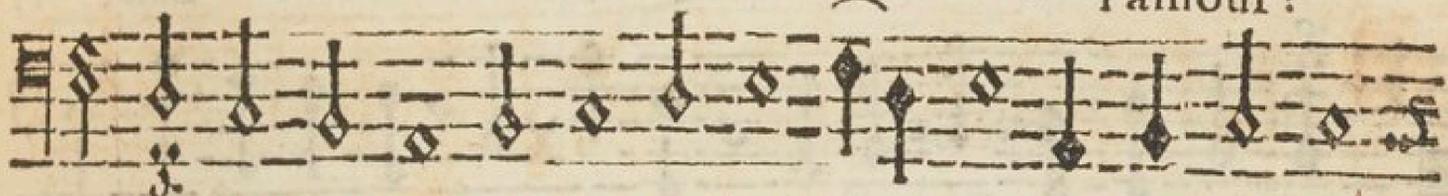
Ous chantez nuit & jour Dans ces som-



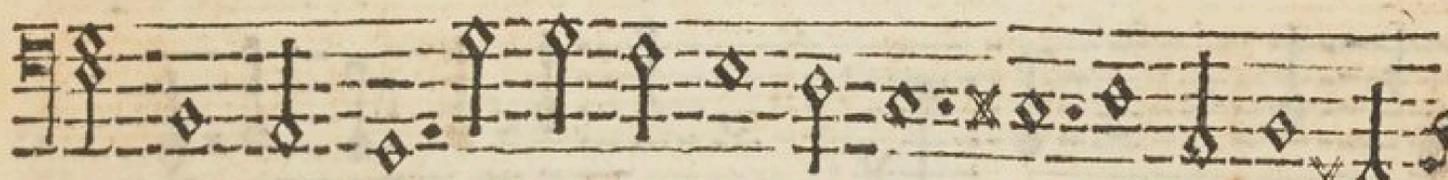
bres bocca- ges, Et dans vos amoureux ramages,



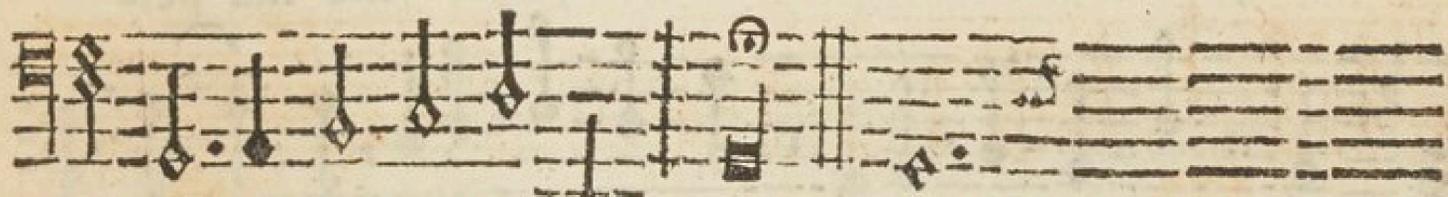
Vous dites qu'il n'est rien de plus doux que l'amour?



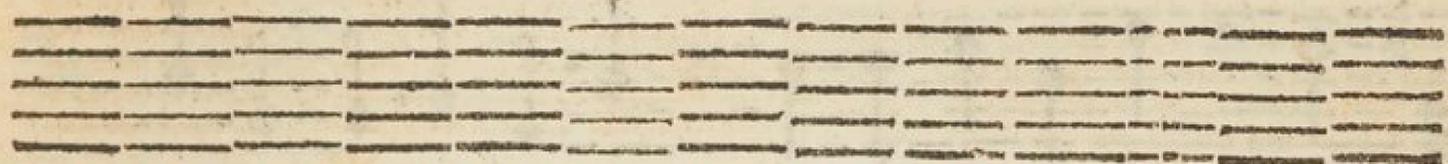
Détrompez-vous, petits oyseaux sau- vages, Si l'amour



est charmant, si son empire est doux, Helas! Helas! He-



las! il ne l'est que pour vous. vous.



A I R S.



Vel remede me peut guerir,

Je ne puis viure sans Climene, Et ne puis

la voir sans mou-rir : Quel re- rir : Ma

raison me veut se courir ; Mais helas ! si j'ayme ma pei-

ne ; Mais helas ! si j'ay- me ma pei-

ne, Quel remede, Quel remede me peut gue-

rir. Quel reme- de, Quel reme- de me

peut gue- rir. rir. Ma



A I R S.

5 6 3 4 6 6

First musical staff with notes and a treble clef.

Vel remede me peut guerir

Second musical staff with notes and a treble clef.

Third musical staff with notes and a treble clef.

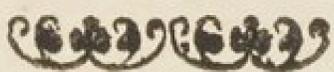
Fourth musical staff with notes and a treble clef.

Fifth musical staff with notes and a treble clef.

Sixth musical staff with notes and a treble clef.

Seventh musical staff with notes and a treble clef.

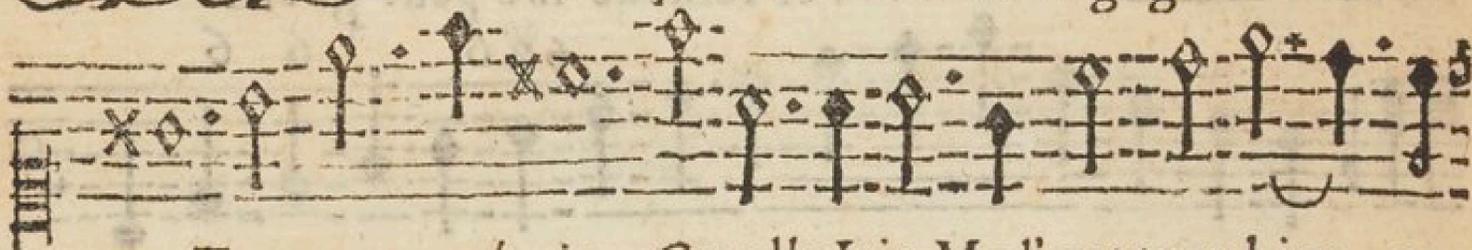
Eighth musical staff with notes and a treble clef.



A I R S.



H! quel malheur D'engager son



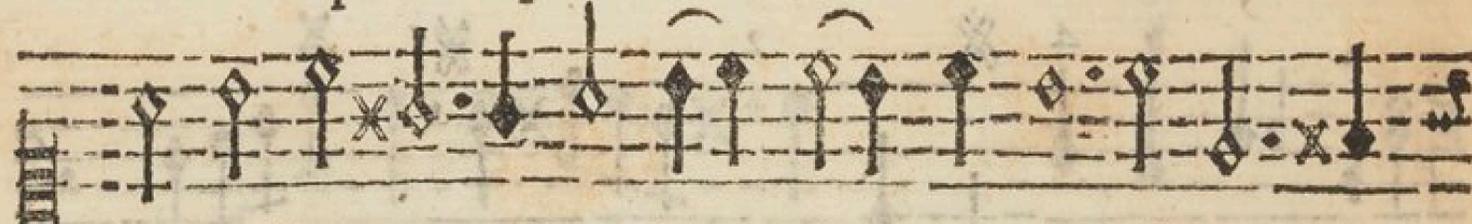
cœur, Tous vos mépris, Cruelle Iris, Me l'ont trop bien ap-



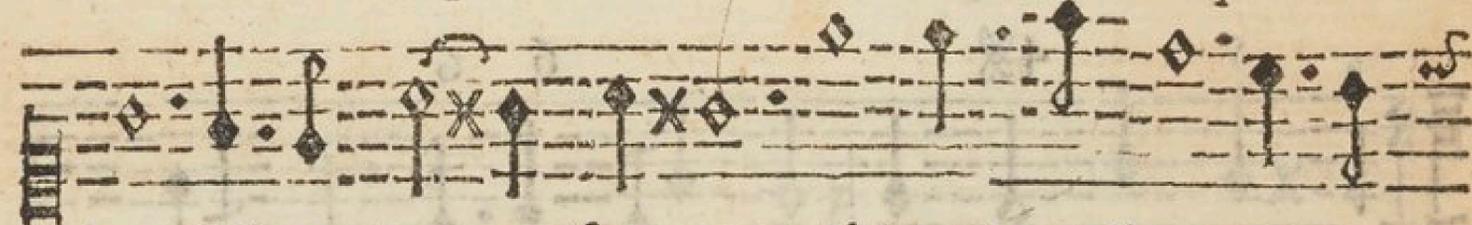
pris: On suit en vain vn espoir qui seduit, On suit en



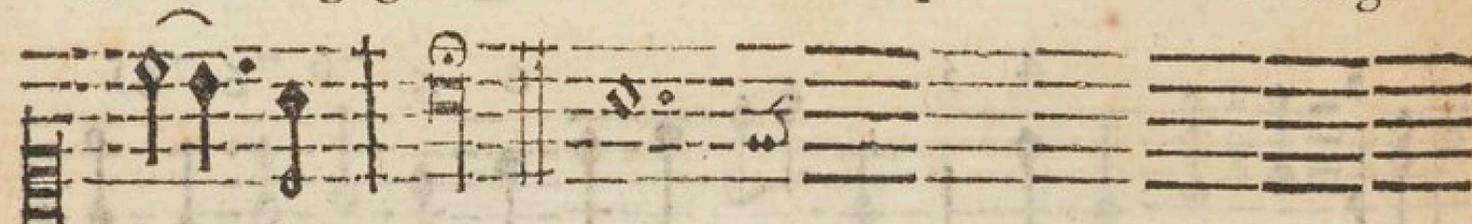
vain vn plaisir quinous fuit, On suit en vain Mille



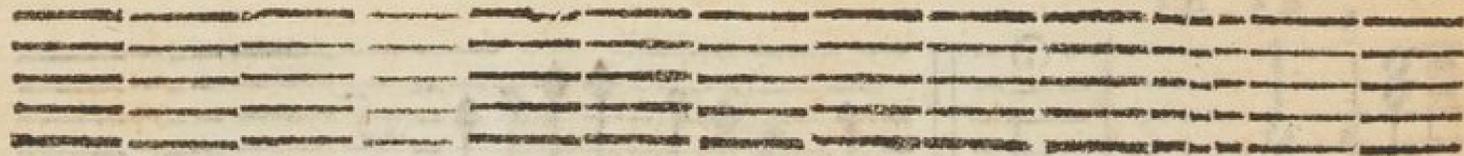
maux assurez pour vn bien in- certain? Ah! quel mal-

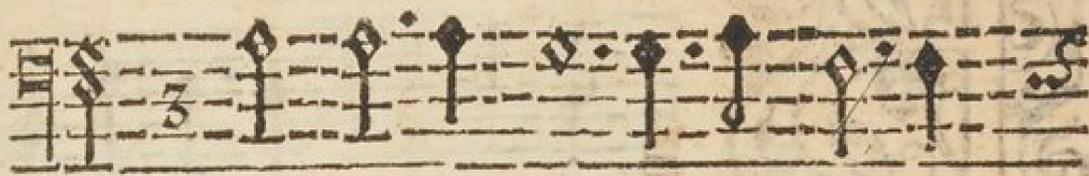


heur D'engager son cœur. Ah! quel malheur D'enga-

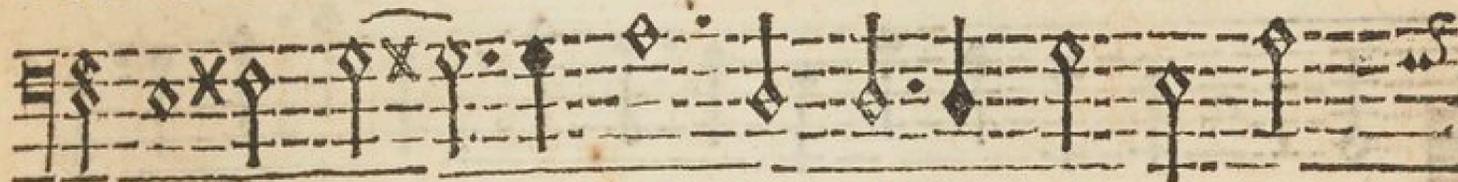


ger son cœur. cœur.

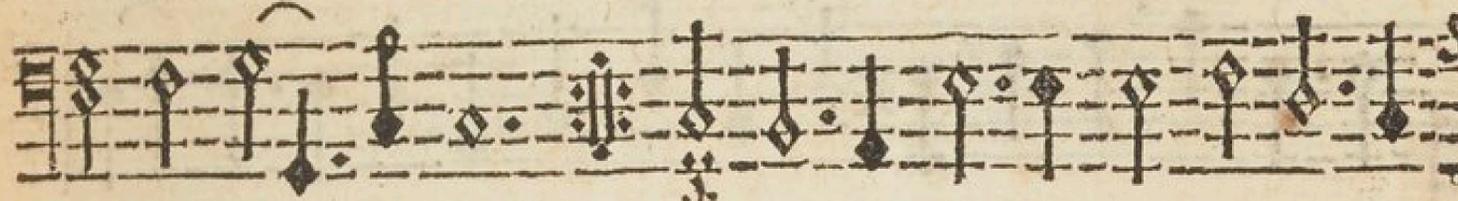




H! quel malheur D'engager son



cœur, Tous vos mépris, Cruelle Iris, Me l'ont



trop bien appris: On suit en vain vn espoir qui se-



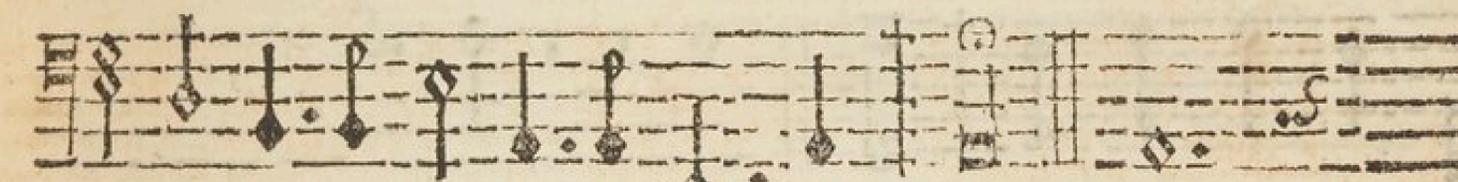
duit, On suit en vain vn plaisir qui nous fuit, On suit en



vain Mille maux assurez pour vn bien incertain? Ah! quel mal-



heur D'engager son cœur. Ah! quel malheur, Ah! quel mal-



heur D'engager, D'engager son cœur. cœur.



A I R S.

B



Eaux yeux de ma belle inhumai-



ne, Quand je sentis vos premiers coups, Je n'eusse jamais



crû que d'autres yeux que vo^o Me mettroiét vn jour à la ges-



ne: ne: Ah! je ne sçavois pas à quel étrange pei-



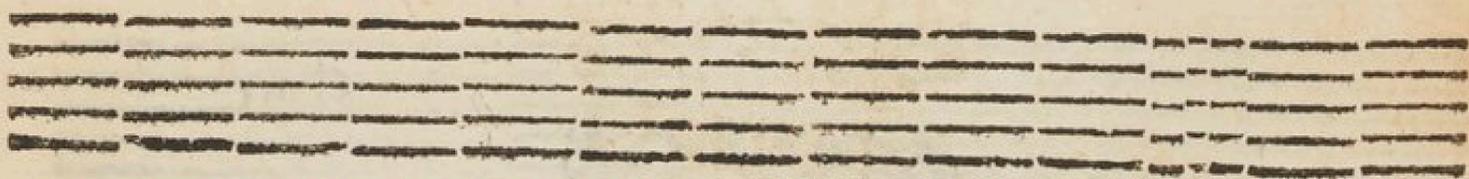
ne, Je serois condam-né par les yeux d'vn jaloux.?

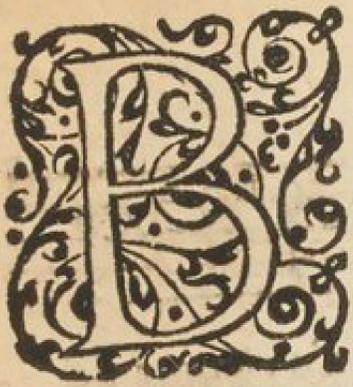


Je serois condamné, Je serois condamné par

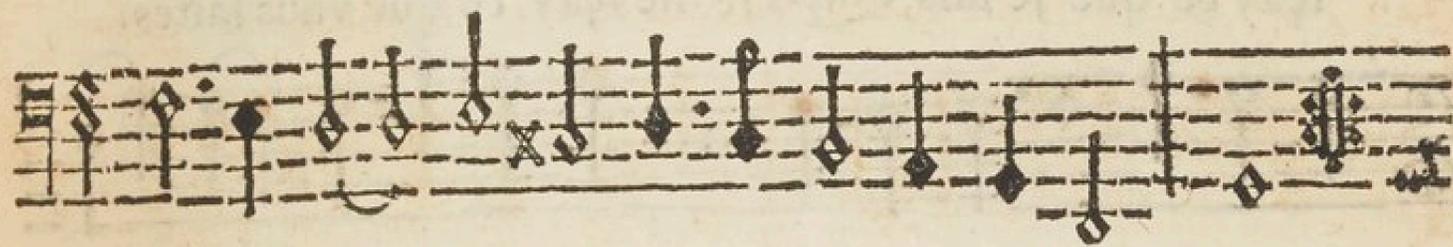


les yeux d'vn ja- loux. loux. Ah!

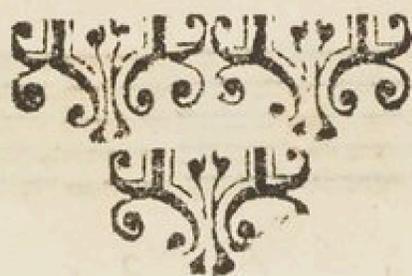




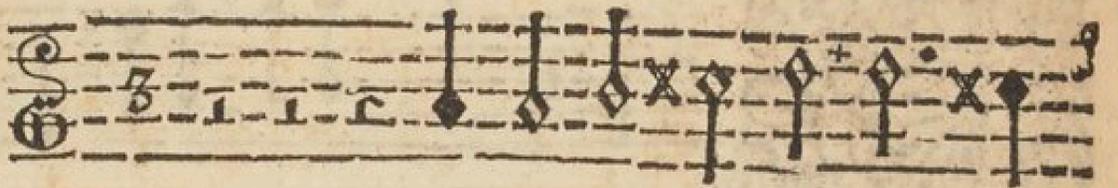
Eaux yeux



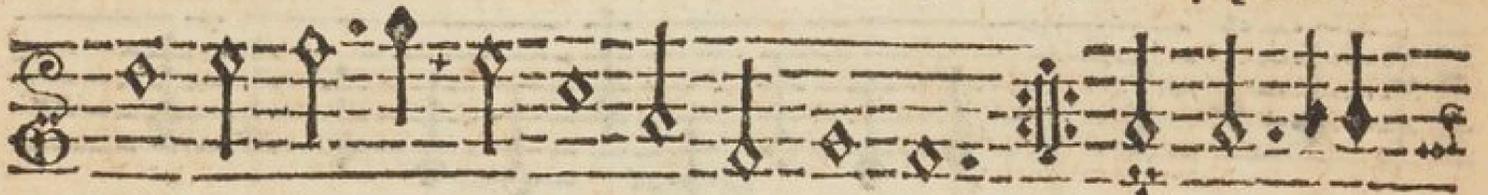
C iij



A I R S.



Mynthe je n'ay point de



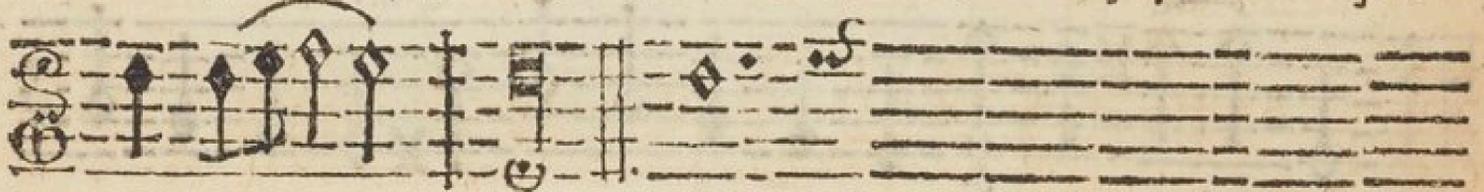
paix, Quand je ne sçay pas ou vous estes: Et je ne



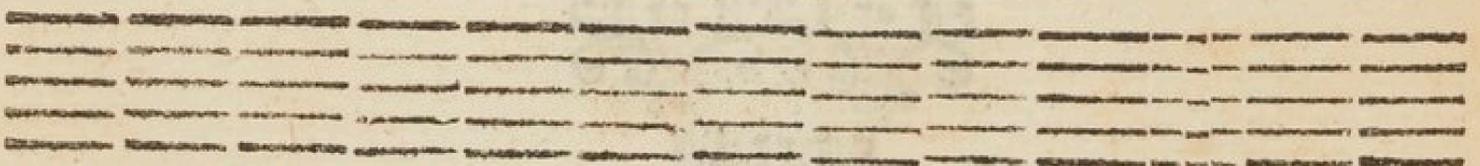
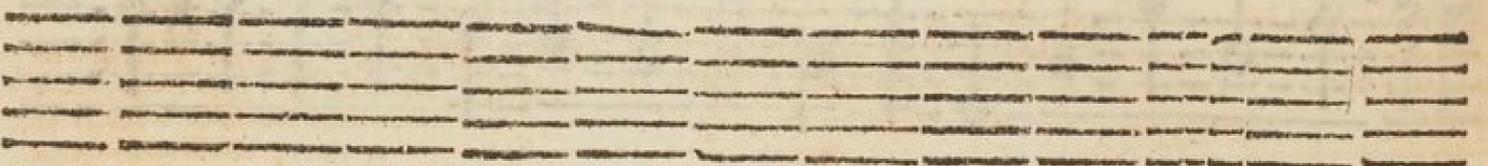
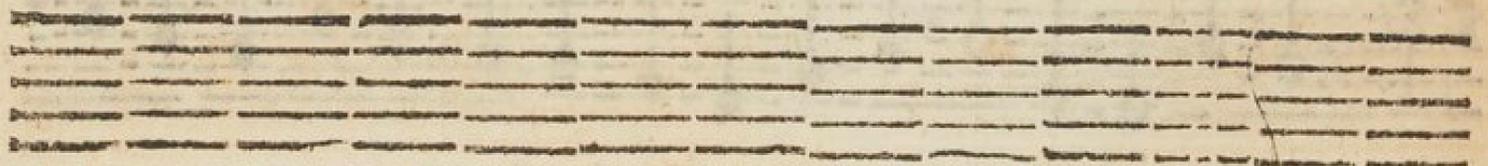
sçay ce que je fais, Quand je ne sçay ce que vous faites.



Et je ne sçay ce que je fais, Quand je ne sçay ce que

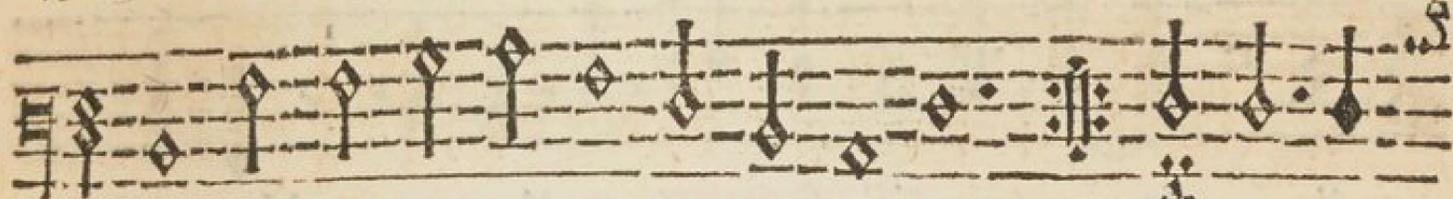


vous fai- res. tes.

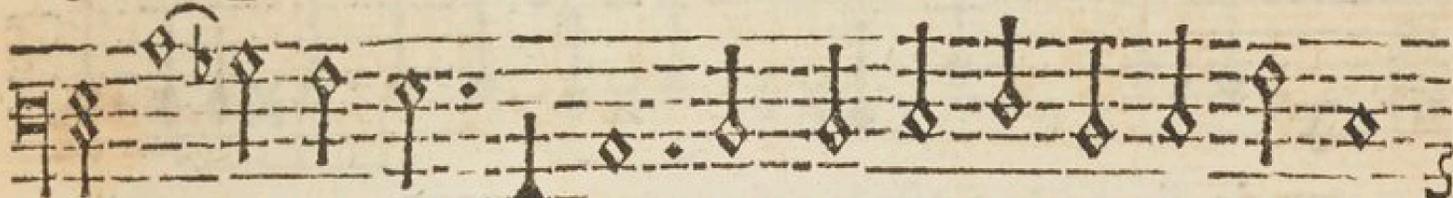




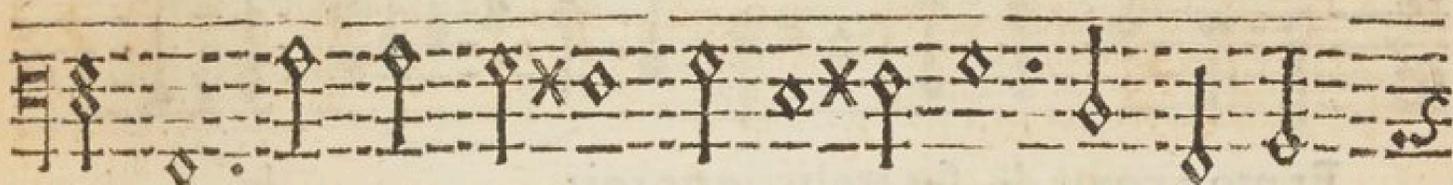
Mynthe je n'ay point de



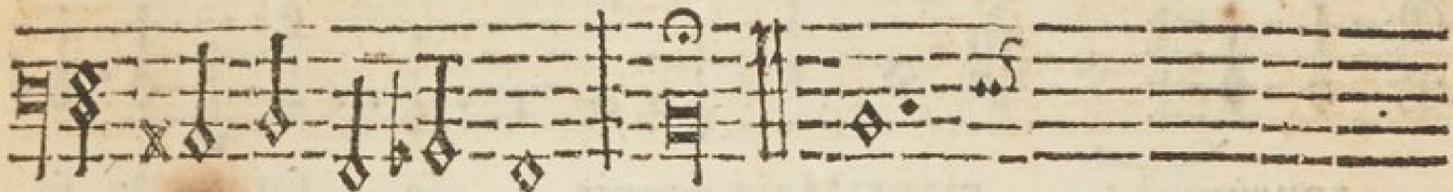
paix, Quand je ne sçay pas ou vous estes : Et je ne



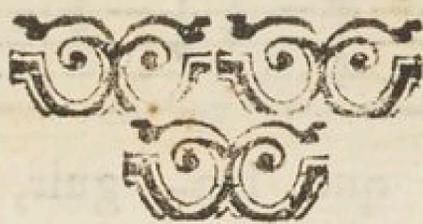
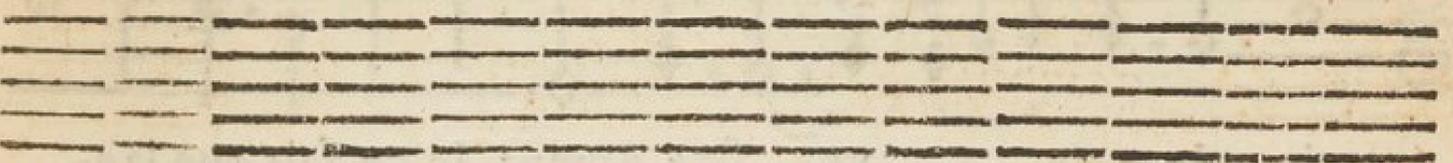
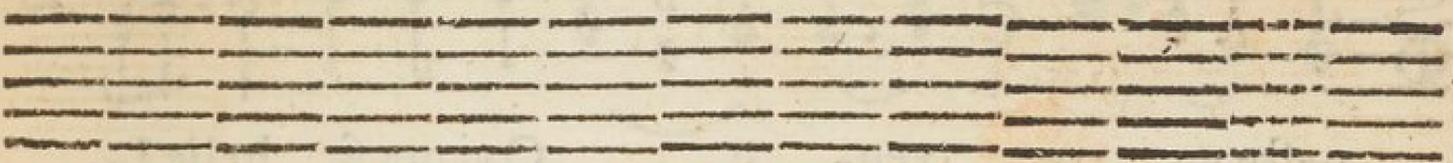
sçay ce que je fais, Quand je ne sçay ce que vous fai-



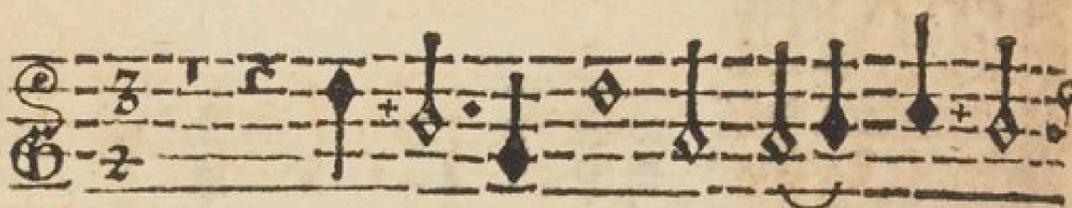
tes. Et je ne sçay ce que je fais, Quand je ne



sçay ce que vous fai- tes. tes.



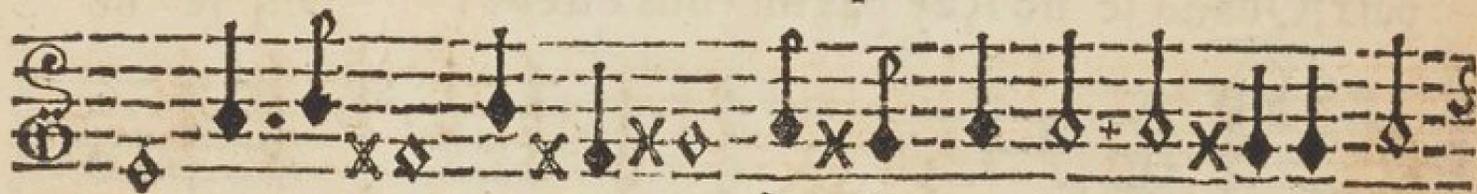
A I R S.



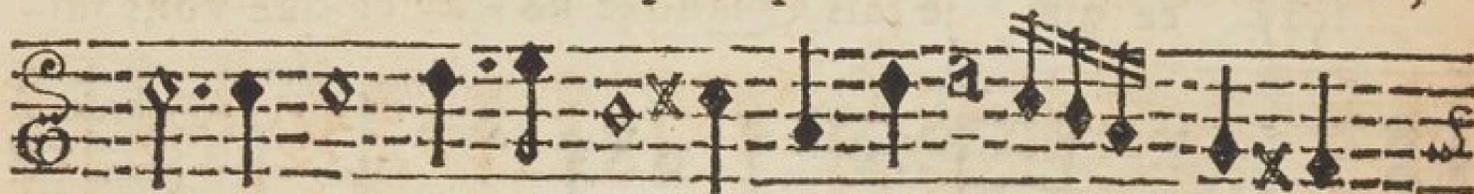
Elas! pourquoy vo⁹ ay- je veu-



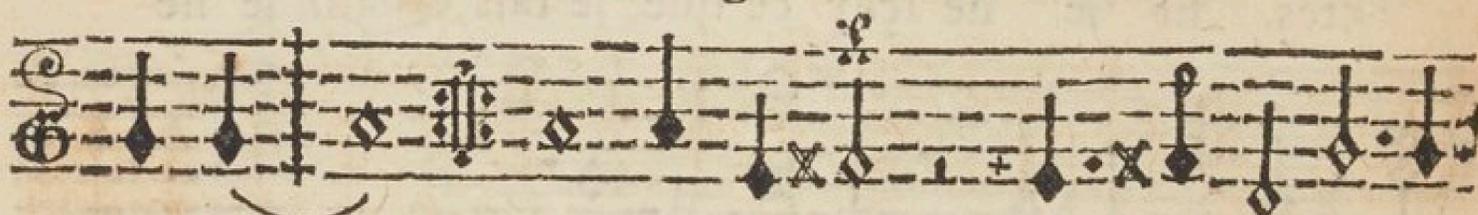
ë, Je viuois si tran- quille- ment, Mon a-



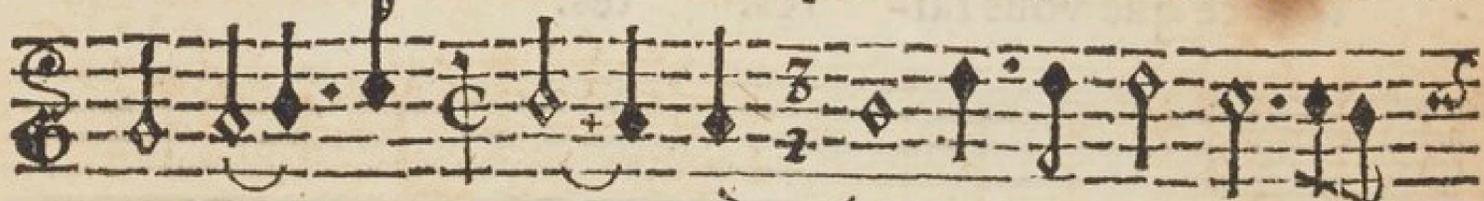
me de l'amour n'estoit point pre- venu- ë,



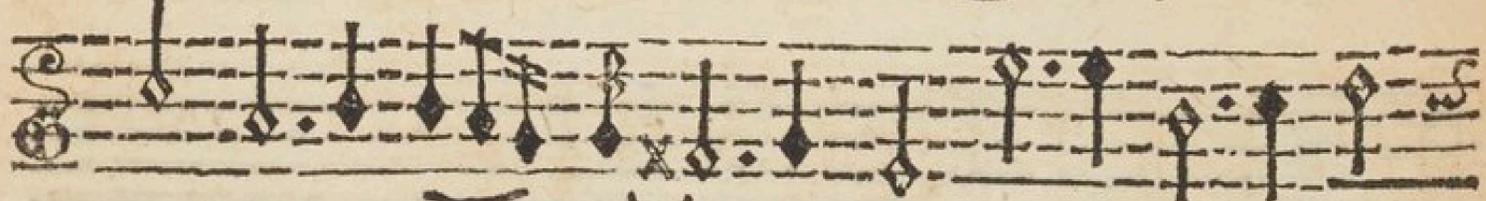
Et mon cœur de ses traits ignoroit le



tourment : ment: Mais depuis la fatale & fu-



neste en- tre- veu- ë, Qui me fit, belle I-

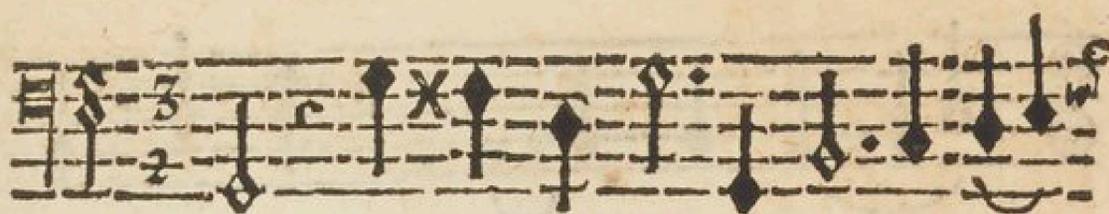
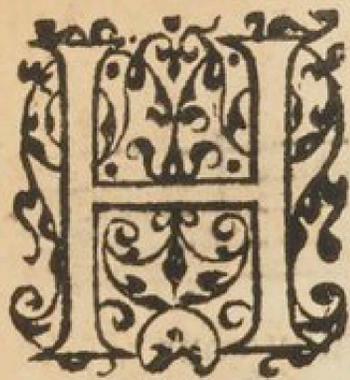


ris, devenir vo- stre Amant; Je ne fais que lan-

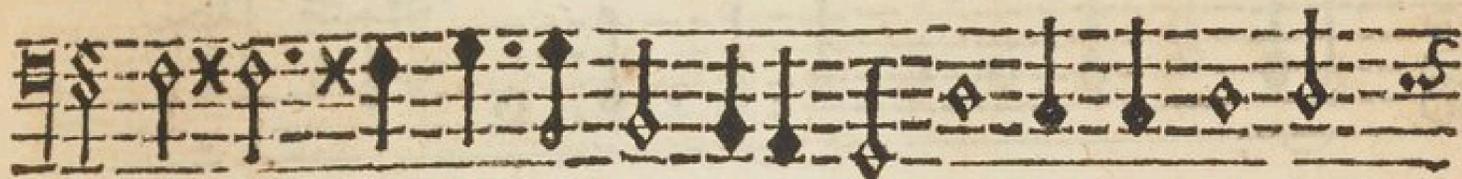


guir, Je ne fais que lan- guir, & di- re à

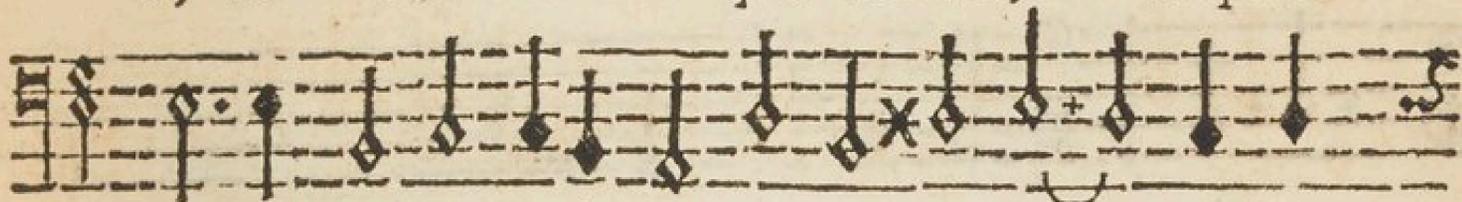
TOURNEZ.



L V T H. Elas! pourquoy vo⁹ ay-je veu-



ë, le viuois si tranquil-lement, si tranquille-



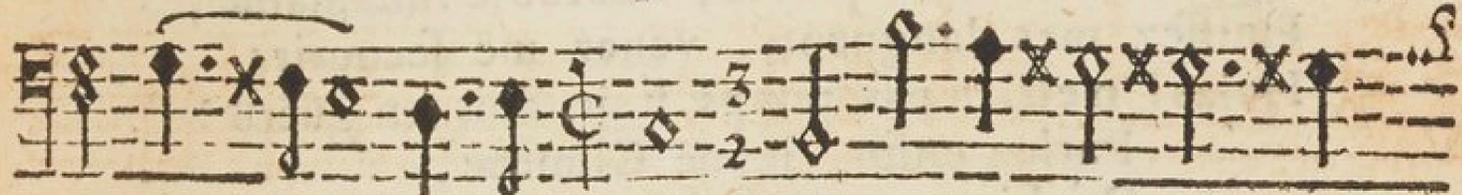
ment, Mon ame de l'amour n'estoit point preve-



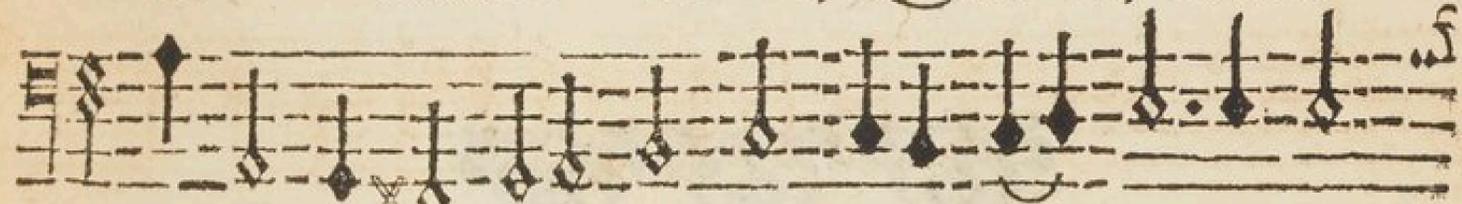
nu-ë, Et mon cœur de ses traits ignoroit le tour-



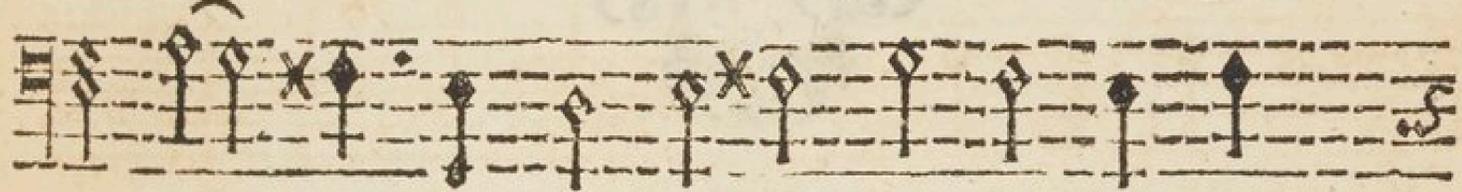
ment: ment: Mais depuis la fatale & funeste & fu-



ne- ste entre-veu-ë, Qui me fit, belle I-



ris, devenir vo- stre Amant; Je ne fais que lan-



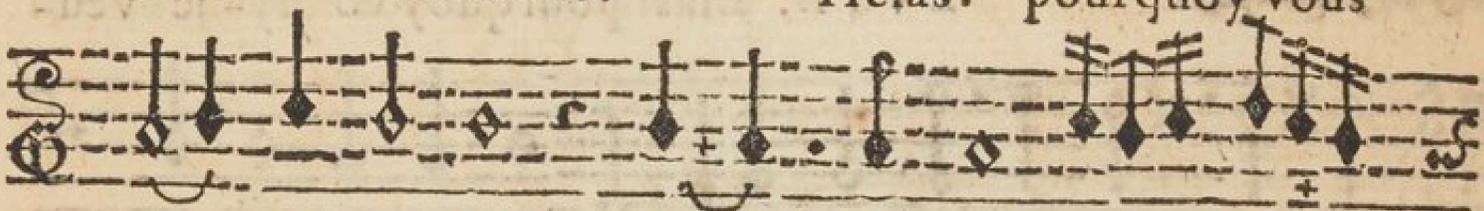
guir, Je ne fais que languir, & dire à

TOURNEZ.

2 A I R S.



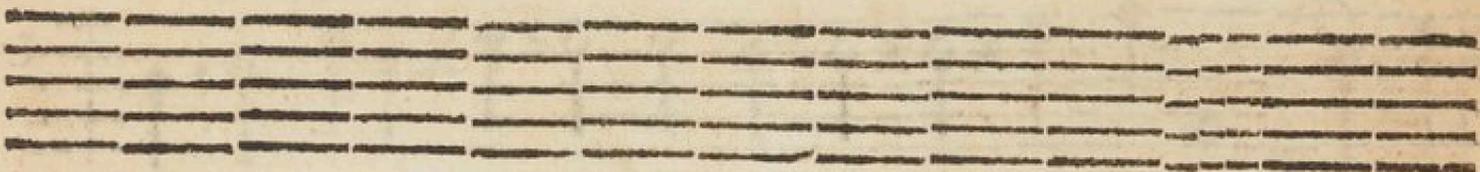
tout moment? Helas! pourquoy vous



ay- je veuë, Je viuois si tran-



quille- ment. ment. Mais de-

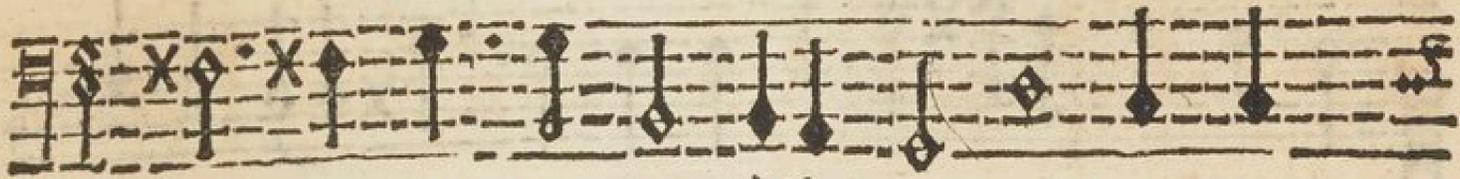


Parlez enfin, jeune Climene,
 Où bien vous m'allez voir mourir,
 Mon cœur ne sçauroit plus resister à la peine,
 Que par tant de rigueurs vous me faites souffrir?
 Qu'attendez-vous parlez, adorable inhumaine,
 Finissez mes langueurs, venez me secourir:
 Helas! n'est-il pas temps si je dois en guerir?
 Parlez enfin, jeune Climene,
 Où bien vous m'allez voir mourir.

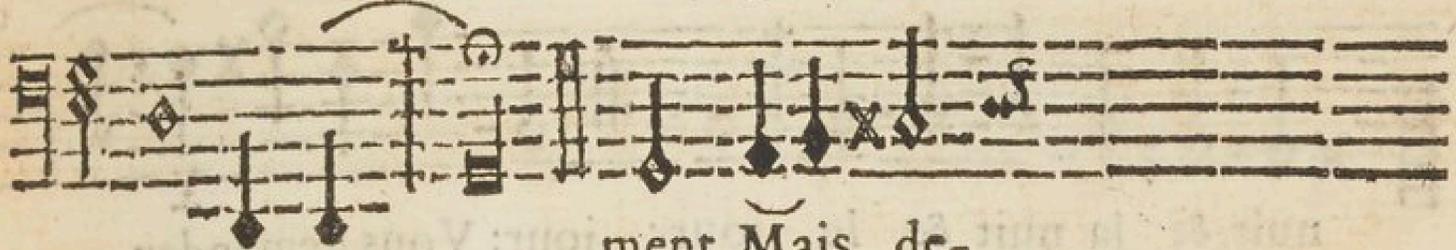




tout moment? Helas! pourquoy vo' ay- je veu- è,



Je viuois si tranquil- lement. si tran-



quillement. ment. Mais de-





A I R S.



E revé à tous momens, je lan-



guis, je soupi- re, Vn feu secret me brû- le & la



nuit, & la nuit & le jour: jour: Vous demandez,



I- ris, ce qui fait mon marty- re? Connoif-



sez vos rigueurs vous plaindrez mon amour. Connoif-

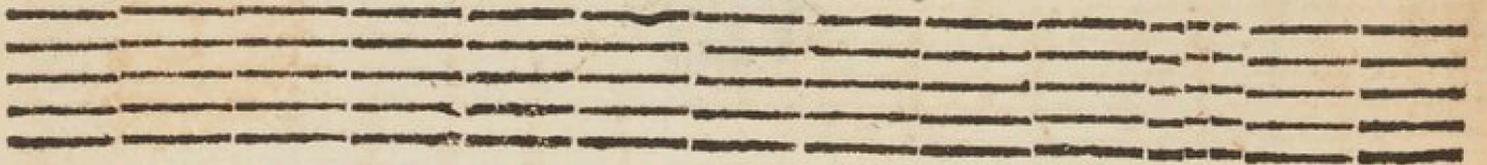


sez vos rigueurs vous plaindrez mon a- mour. vous plain-



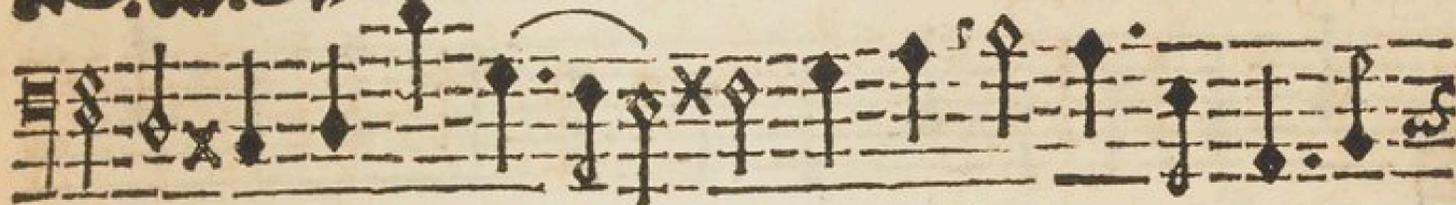
drez

mon a-mour. mour. Vo^o deman-





LUTH. E resve à tous momens, à



rous momens, je lan- guis, je soupire, Vn feu se-



cret me brûle & la nuit & le jour, & la



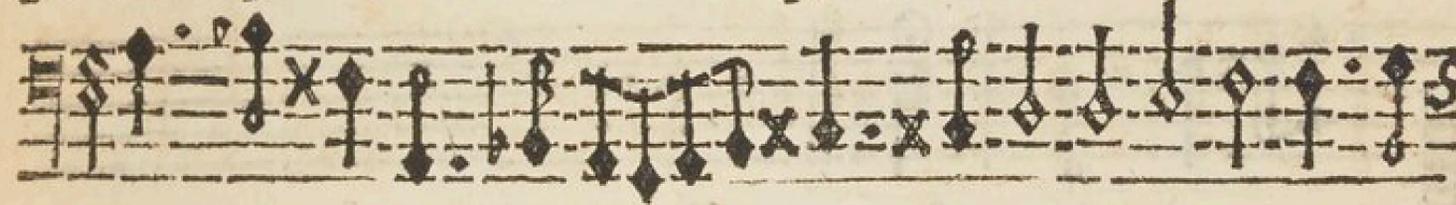
nuit & le jour: jour: Vous demandez, Iris, I- ris,



ce qui fait mon martyre? Con-noissez vos ri-



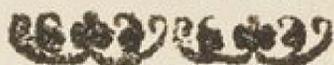
guez vous plaindrez mō amour. vo' plaĩdrez mō amour. Cōnoissez



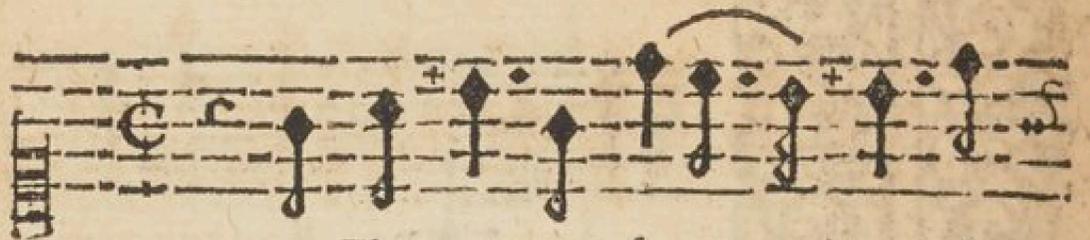
vos riguez vous plaindrez mon amour. vo' plaĩdrez mō a-



mour. vous plaindrez mon a- mour. Vo' demãdez, Vo' de-



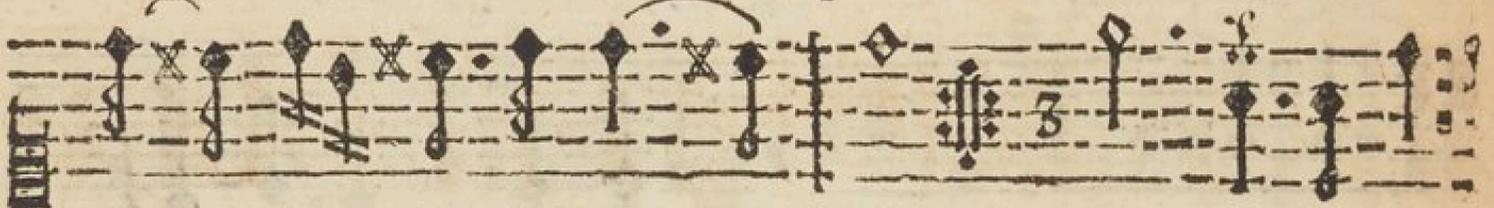
A I R S.



Vancez vos beaux jours, Sai-



son pour les amours, Printemps ornez nos bois de



mil- leef- pais feüila- ges: ges: Nous atten-



dons, Nous atten- dons, Philis & moy, Que ces lieux soiët cou-



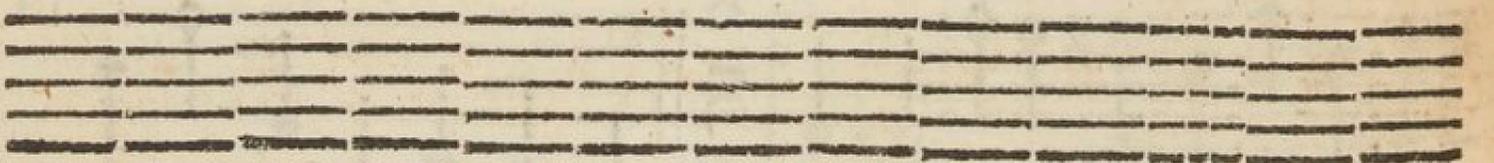
verts d'om- bra- ges, Pour nous donner d'amour, & le

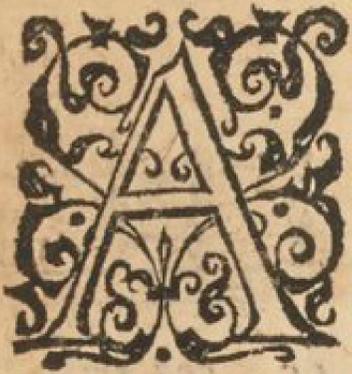


ga- ge & la foy. Pour nous donner d'a- mour, & le



ga- ge & la foy. foy.





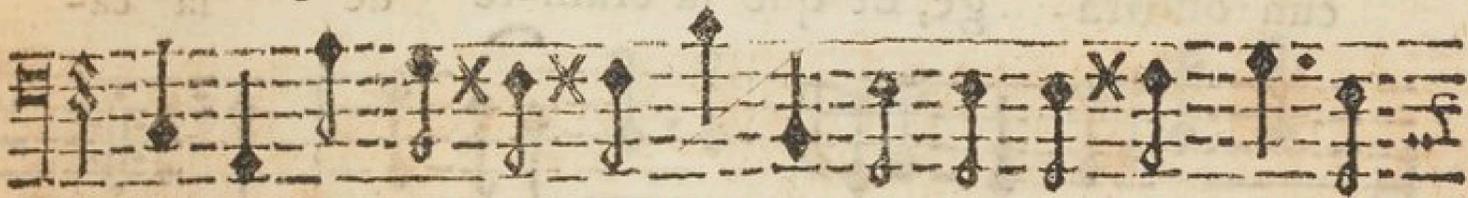
Vancez vos beaux jours, Sai-



son, pour les amours, Printemps ornez nos bois de



mille espais feüilla- ges : ges: Nous attendons, No⁹ atten-



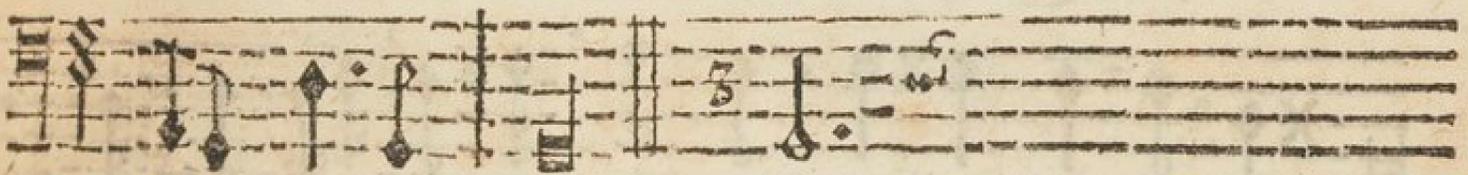
dons, Philis & moy, Philis & moy, Que ces lieux soiét cou-



verts d'ombrages, Pour nous donner d'amour, & le



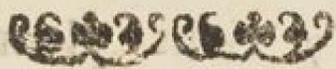
ga- ge & la foy. Pour nous donner d'a-mour, & le



ga- ge & la foy. foy.

XVI. LIVRE D'AIRS.

D



A I R S.

D



Aisibles habitans de ces tri-



stes deserts, De me voir en ces lieux n'ayez au-



cun ombra- ge, Et que la crain-te de la ca-



ge Ne trouble point vos doux Con- certs :



certs: Ce n'est pas une si lasche en- vi-



e, Qui me conduit dans ce bois écar-



té; Et bien loin d'en vouloir à vostre liber-



té? He- las! j'y viens pleurer celle qu'on

TOURNEZ.



Aisibles habitans de ces tri-



stes deserts, De me voir en ces lieux n'ayez au-



cun ombrage, Et que la crainte de la ca-



ge Ne trouble point vòs doux Con- certs :



certs: Ce n'est pas vne si lasche en- vi-



e, Qui me conduit dans ce bois écar-



té, Et bien loin d'en vouloir à vostre liber-



té? Helas! j'y viens pleurer celle qu'on

D ij

TOURNEZ.

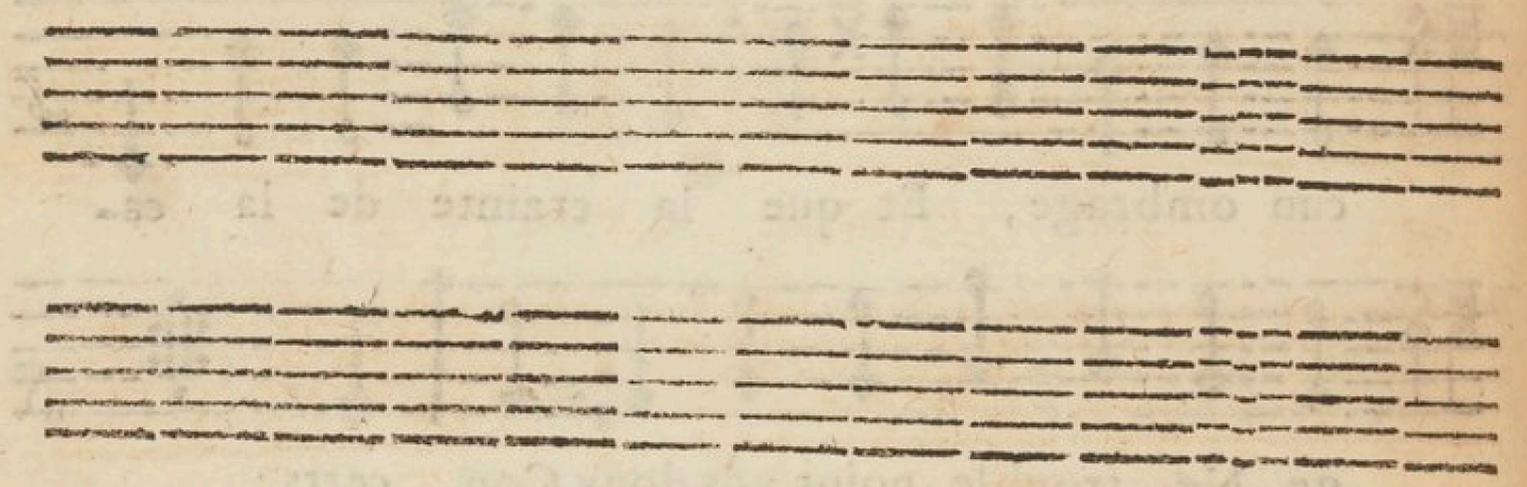
A I R S.



m'a ravi- e. He- las' j'y viens pleurer celle qu'on



m'a ravi- e. e. Ce n'est





m a ravi- e. Helas ! j'y viens pleurer celle qu'on m'a



ravi- e. e. Ce n'est

D iij



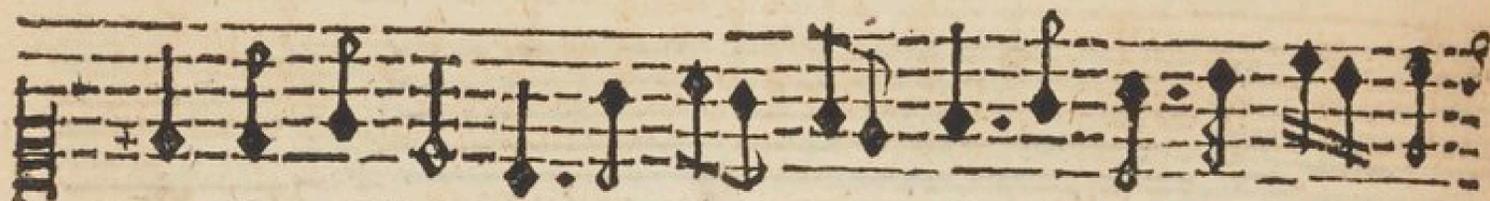
A I R S.



H! mes yeux, ah! mon cœur,



quels seront vos plai- firs, I'attens le re-



tour de Silvie, Elle vien-dra vous redonner la



vi- e? Faites cesser vos pleurs & vos sou- pirs:



pirs: Apres vne absen- ce cru- ëlle, Elle



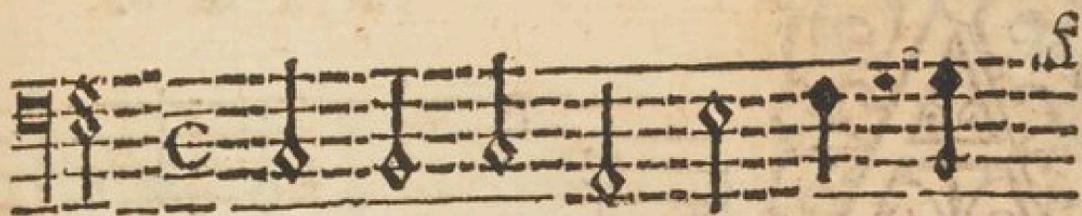
va revenir plus charmante & plus bel- le? Ah! mes



yeux, ah! mō cœur, quels seront vos plai- firs. quels se-



ront vos plai- firs. firs. A-



H! mes yeux, ah! mon cœur, quels



seront vos plaisirs, l'attens le retour de Sil-



vie, Elle viendra vous redonner la vi-



e? Faites cesser vos pleurs & vos sou- pirs :



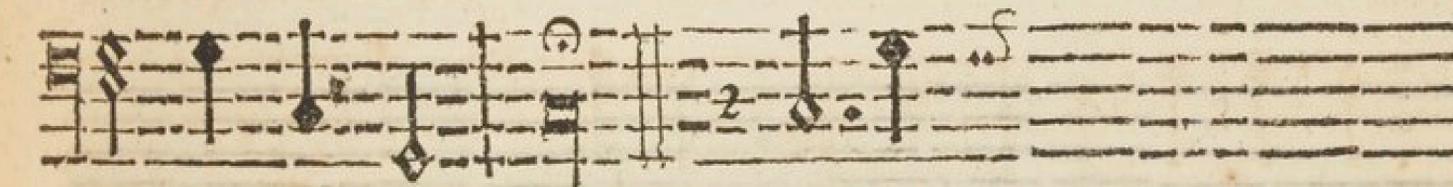
pirs: Apres vne absence cruelle, Elle



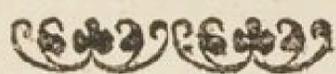
va revenir plus charmante & plus belle? Ah! mes



yeux, ah! mon cœur, quels seront vos plaisirs. quels se-



ront vos plai- firs. firs. A-



A I R S.



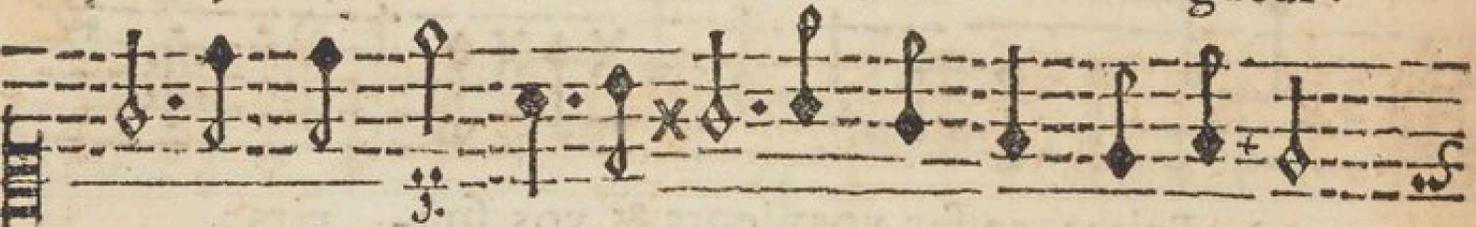
Dieu, belle Phi-



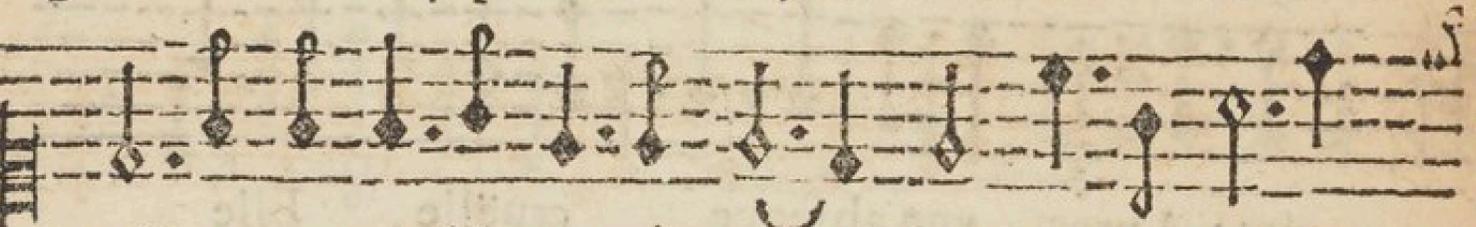
lis, je vais loin de tes char- mes, Passer mes tristes



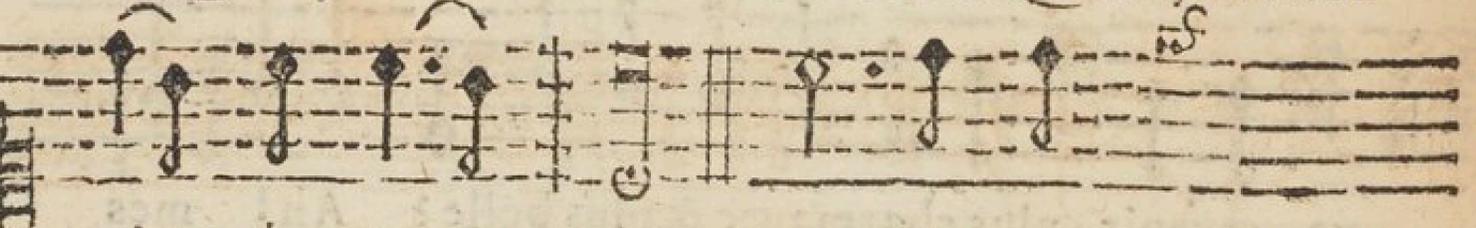
jours, Et mourir, Et mourir de lan- gueur :



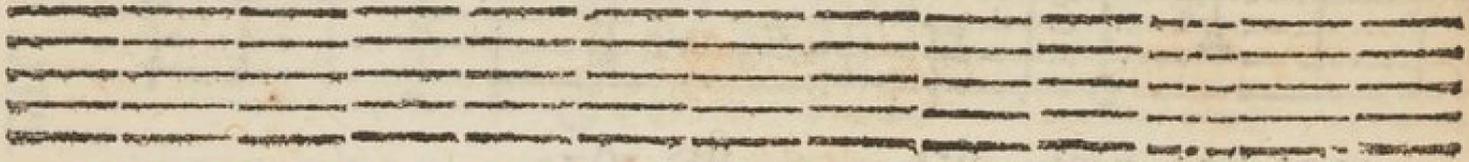
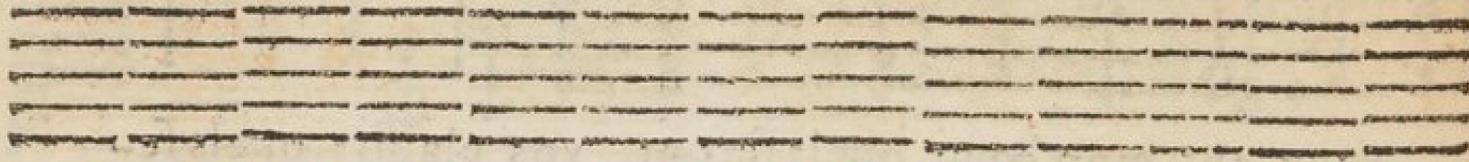
gueur: Je n'auray plus du moins, ces mortelles alar-

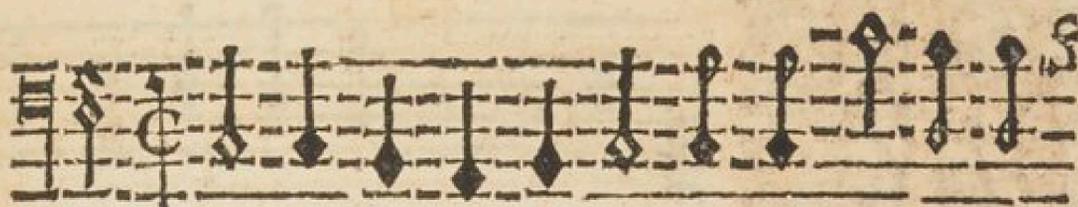


mes Que tes yeux donnoient à mon cœur. Que tes yeux don-



noient à mon cœur, cœur. Je n'au-

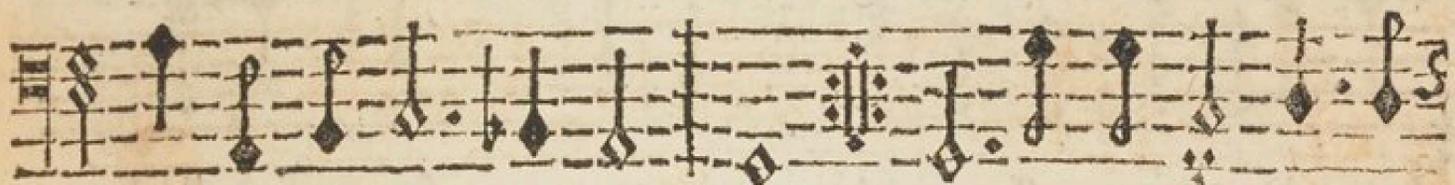




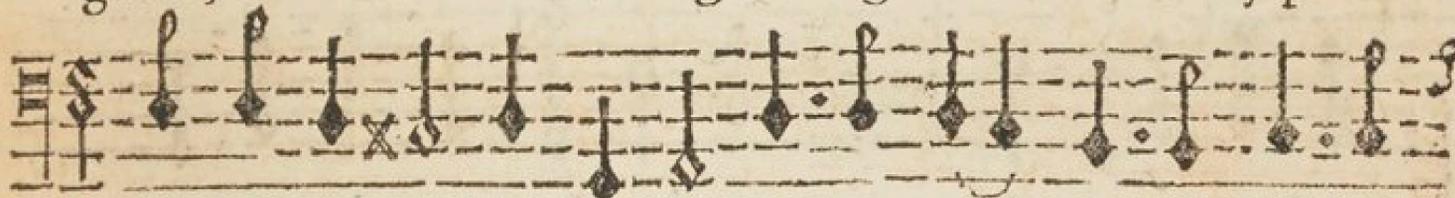
Dieu, belle Philis, je vais loin de tes



charmes, Passer mes tristes jours, Et mourir de lan-



gueur, Et mourir de lan- gueur: gueur: Je n'auray plus du



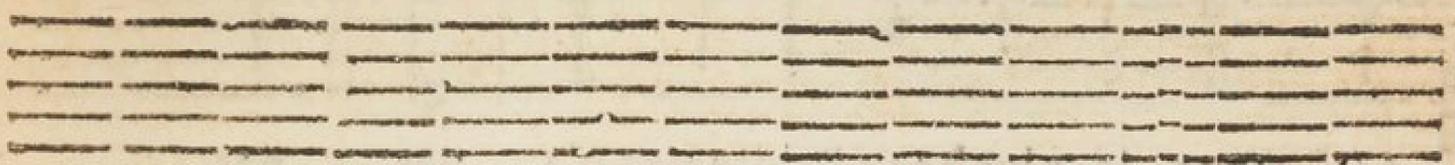
moins, ces mortelles alarmes Que tes yeux dōnoient à



mon cœur. Que tes yeux, Que tes yeux donnoient à



mon cœur. cœur. Je n'au-





A I R S.



E ne compte pour rien la frai-



cheur des ruisseaux, Ny l'ombrage des bois, ny le



chant des oy-seaux, Ny verdure, ny fleurs, sans l'ado-



nable A- min- the: the: Dans ces beaux



yeux la nature est mieux pein- te, Et sur son



tein je trouve mille appas, Que le plus beau Printemps n'a



pas. Que le plus beau Printemps n'a pas. pas.

Il n'est rien de pareil aux attraits de ses yeux,
Vous diriez qu'ils sont faits pour le plaisir des Dieux,
Et son air engageant n'a rien d'une mortelle:
Les Jeux, les Ris, l'Amour n'est rien sans elle;
Et cet enfant s'en fait bien plus d'honneur,
Qu'il ne fait de tout autre cœur.



E ne compte pour rien la frai-



cheur des ruisseaux, Ny l'om- brage des bois, ny le chant



des oyseaux, ny le chant des oyseaux; Ny ver- dure, ny



fleurs, sans l'adorable Amin- the: the: Dans ces beaux



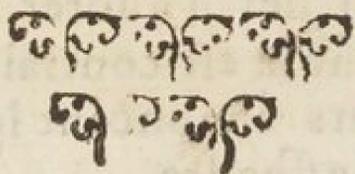
yeux la nature est mieux peinte, Et sur son tein je



trouve mille appas, Que le plus beau Printemps n'a



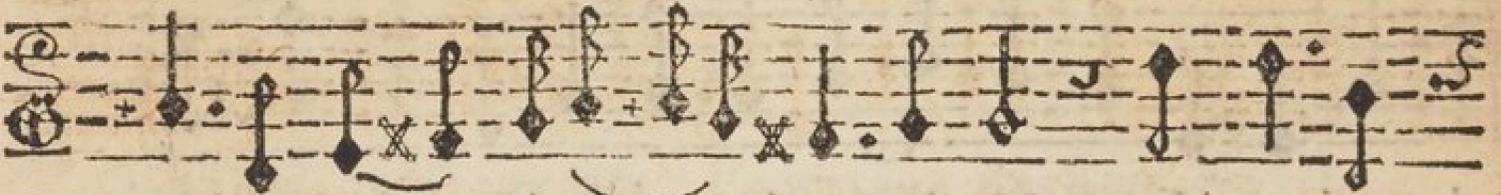
pas. Que le plus beau Printemps n'a pas. pas.



A I R S.



'Est à ce coup, mon



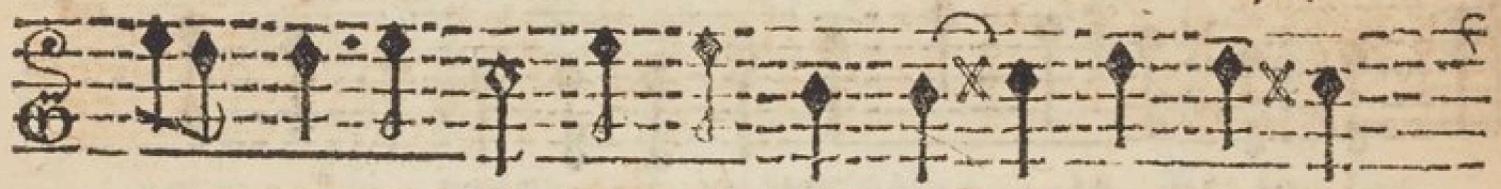
cœur, qu'il faut sui- vre l'amour, En vain vous



resistez aux beaux yeux de Silvi-



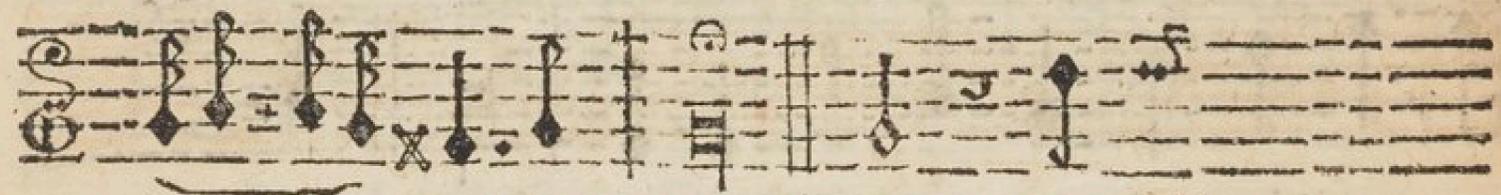
e: e: Et quoy que sous ces loix l'on souff-



fre nuit & jour Aux dépens de sa vi-



e: C'est à ce coup, mon cœur, qu'il faut



sui- vre l'a- mour. mour. Et

On ne peut s'empescher d'adorer ses appas,
 Le cœur le moins sensible est contraint de se rendre;
 Et bien que ses rigueurs annoncent le trépas:
 Sans se deffendre,
 On ne peut s'empescher d'adorer ses appas.



LUTH. 'Est à ce coup, mon



cœur, qu'il faut sui- vre l'amour, En vain vous resis-



tez, vous résistez aux beaux yeux de Silvi- e:



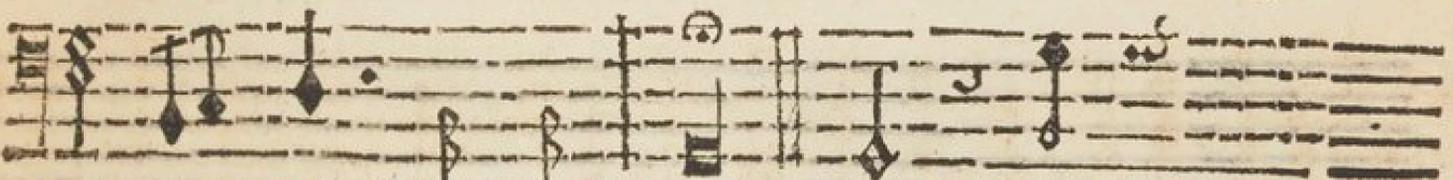
e: Et quoy que sous les loix l'on souffre nuit &



jour Aux dépens, Aux dépens de sa vi-



e: C'est à ce coup, C'est à ce coup, mon cœur, qu'il faut



sui- vre l'amour. mour. Et



A I R S.



Allez-vous, belle Silvie, De re-



venir en ces lieux: lieux: Si je dois perdre la



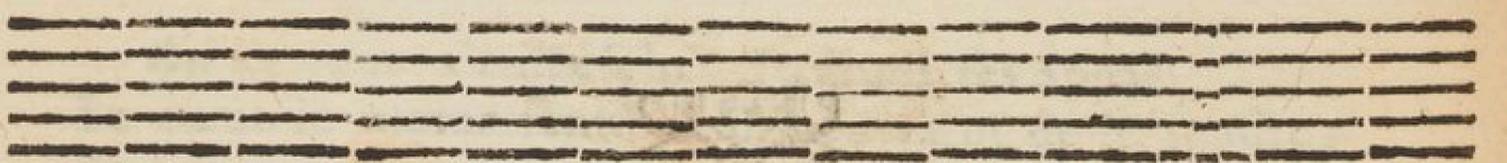
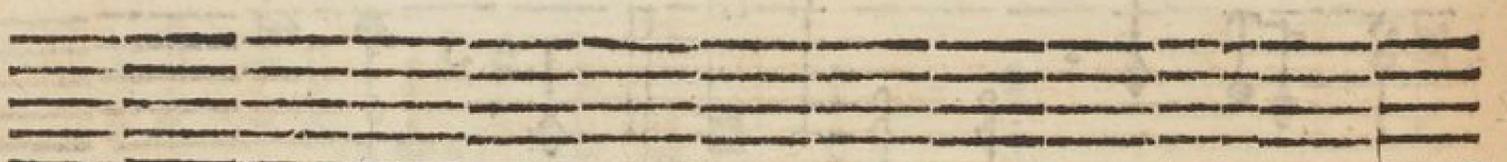
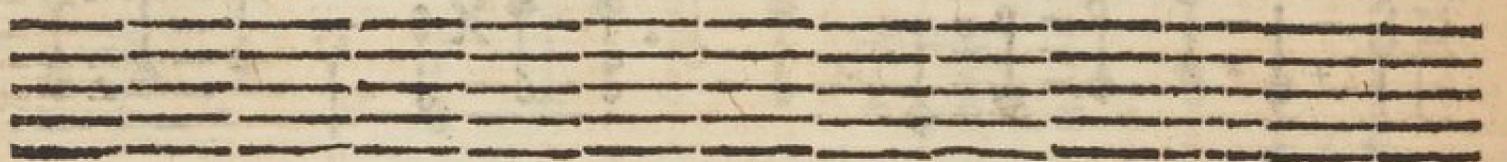
vie, Que je la perde à vos yeux. Si je



dois perdre la vie, Que je la perde à



vos yeux. yeux. Si je

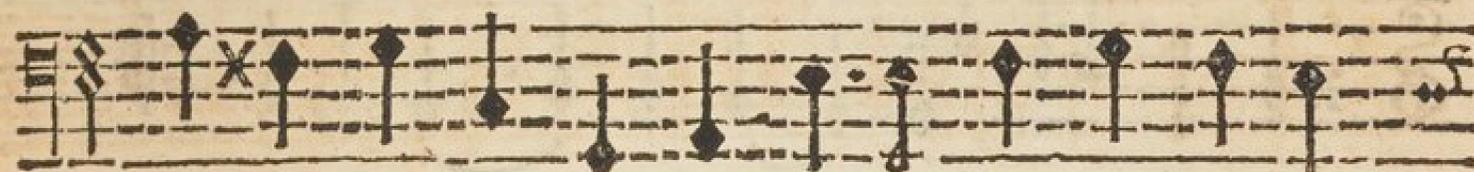




Astéz- vous, belle Sil-



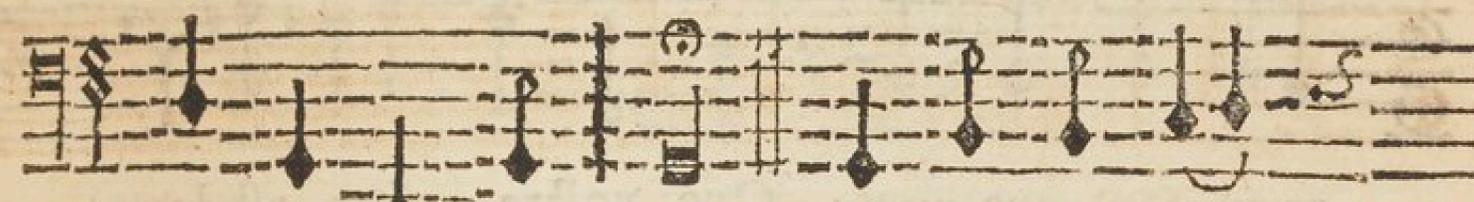
vi- e, De revenir en ces lieux: lieux: Si je



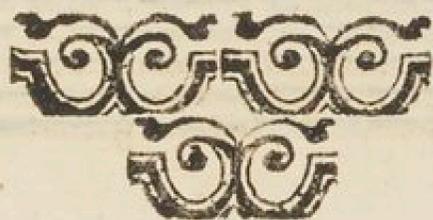
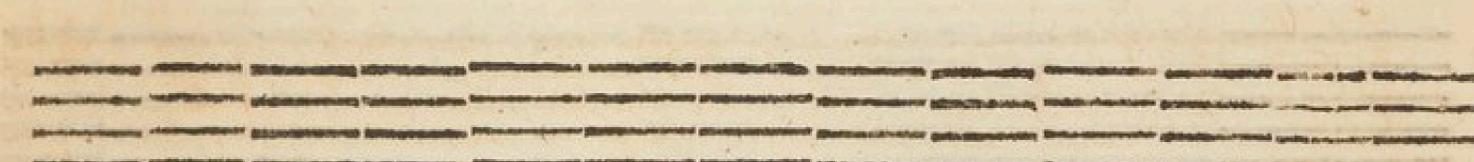
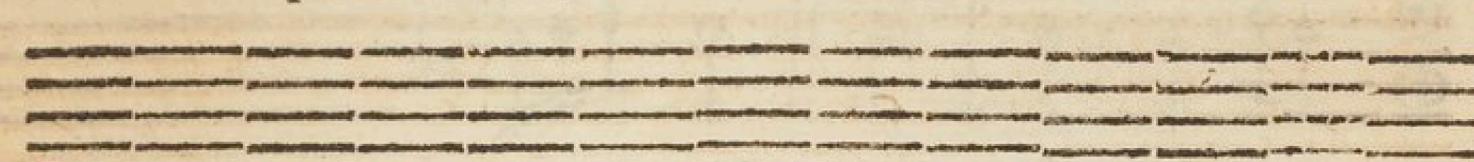
dois perdre la vie, Que je la perde à vos



yeux. Si je dois perdre la vie, Que je



la perde à vos yeux. yeux. Si je dois

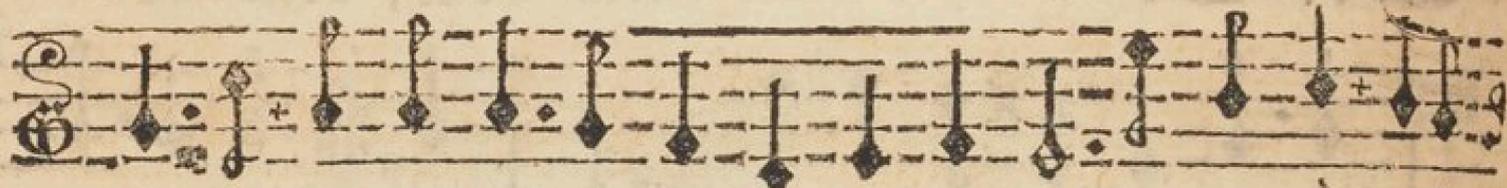




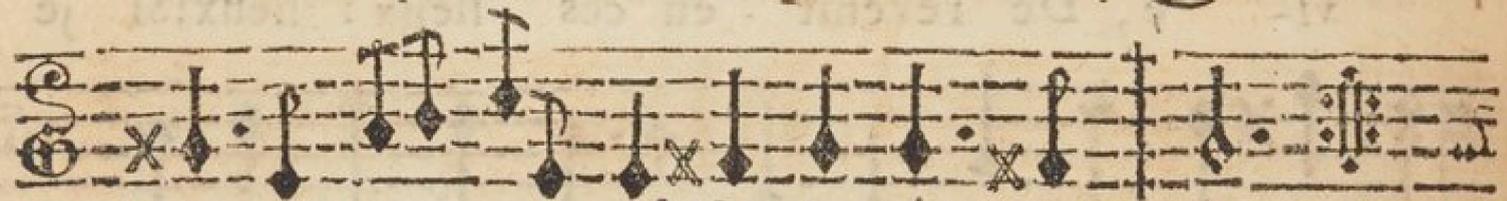
A I R S.



Ans nos bois, dans nos plai-



nes, Petits oyseaux, vo⁹ dites par vos Châts, Que le Prin-



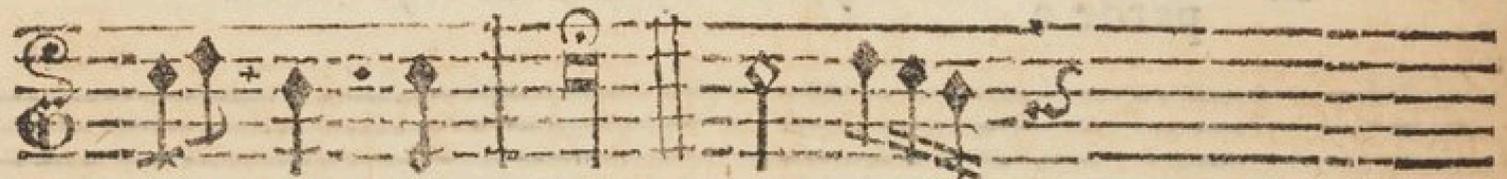
temps Finit tou- tes vos pei- nes:



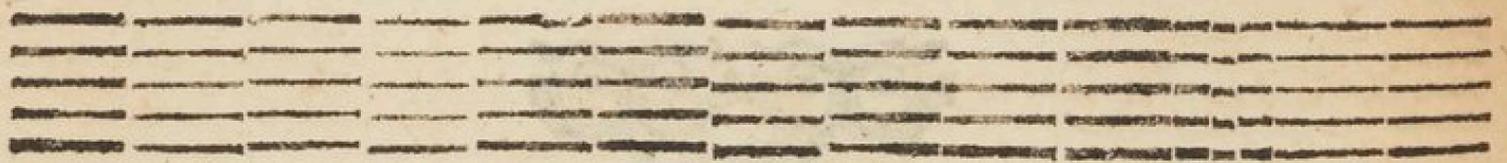
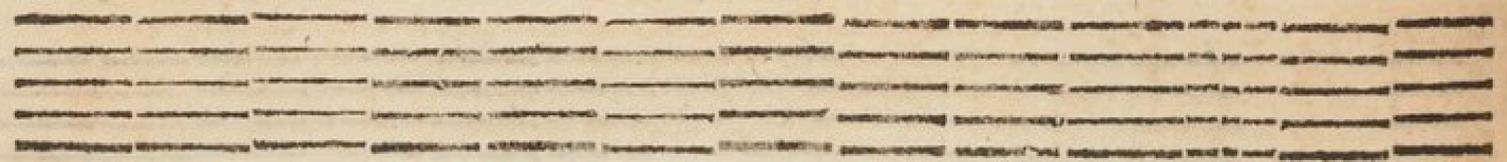
nes? He- las! He- las! je voudrois bien en di-



re au- tant que vous; Que vostre fort est doux,



I'en suis ja- loux. loux. He-





Ans nos bois, dans nos plaines, Pe-



tits oyseaux, vous di- tes par vos Châts, Que le Prin-



temps Finit toutes vos pei- nes, toutes vos pei-



nes? nes: He- las! Helas! je voudrois



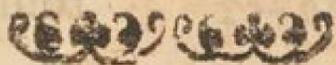
bien, je voudrois bien en dire autant que vo⁹; Que vo-



stre fort est doux, Que vostre fort est doux, l'en



fuis jaloux. loux. He-



A I R S.



V'aujourd'huy vous tardez mo-



mens deli- cieux, Qui devez condui- re en ces



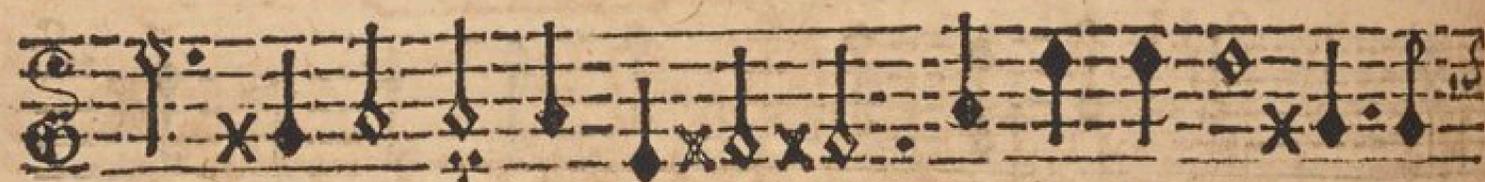
lieux, La jeune beau-té que j'ado- re, Et que de-



puis le lever de l'Aurore, Le Soleil a peu



fait de chemin dans les Cieux: Cieux: Que



vostre lenteur, inhumaine, S'accorde mal à l'ar-



deur d'un Amant? Ah! vous n'arrivez point favora-



ble moment, Qui devez iouïger ma pe-

TOURNEZ.



56

V'aujourdhuy vous tardez

6 56

6 5 6 7 3

56 43 6

7 6 5 6 43 56

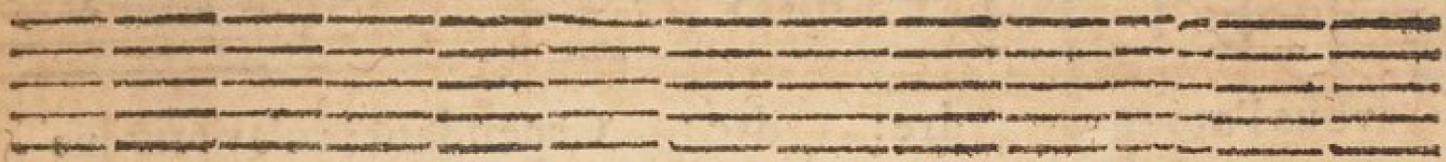
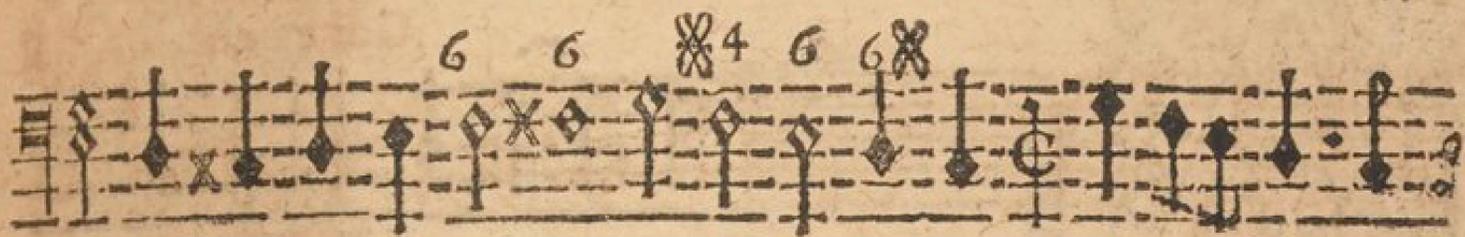
2 3 7 3

7 3 43 37 56

6 6 56

E ij

TOURNEZ.



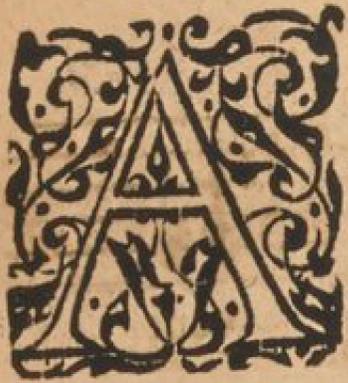
E iij



A I R S.

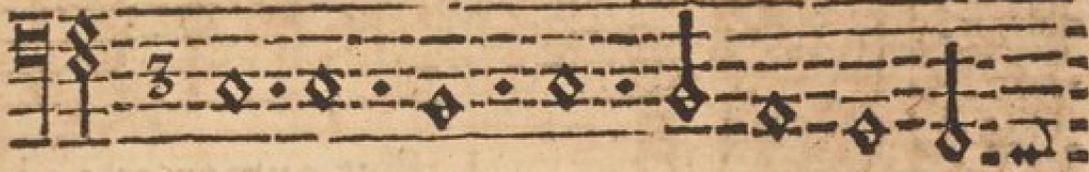


Pres avoir souf-
 fert sans declarer mon sort, I'en ay fait vn
 fi- delle aveu, Et n'ay rien oublié, Philis, pour
 vous l'apren- dre: dre: Cependant je n'ay pris que
 d'inuti- ls soins, Vostre cœur n'est pas plus tendre;
 Et j'estois plus heureux, quand vo^o en sçaviez moins. Et j'es-
 tois plus heureux, quand vous en sçaviez moins. moins. Ce-

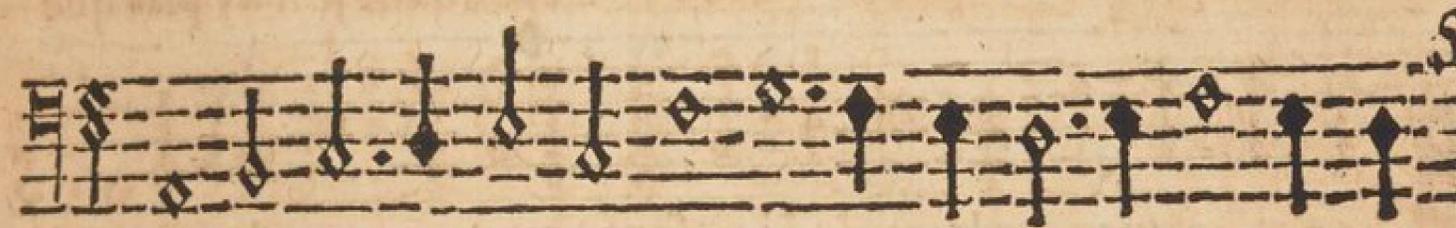
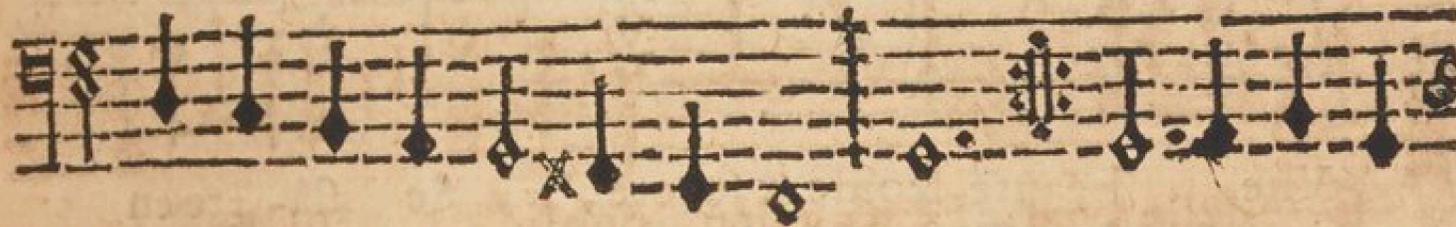
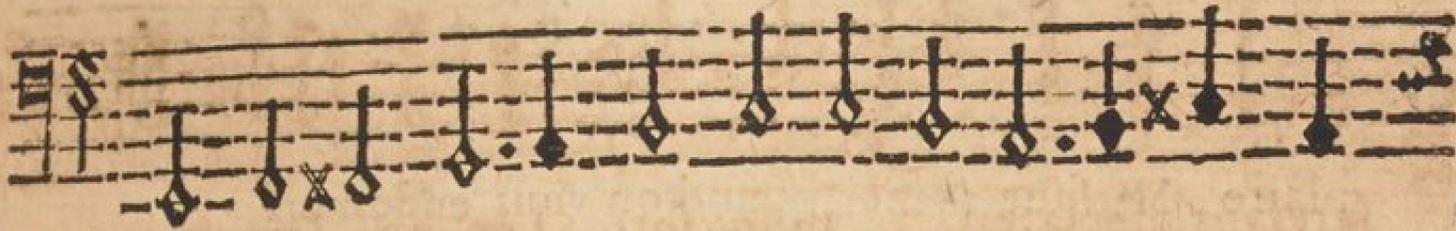


6

76X



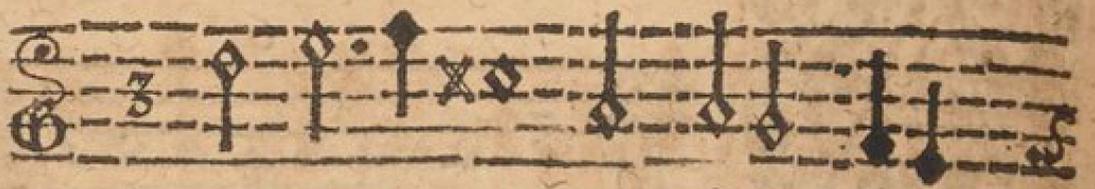
Pres avoir souffert



E iij



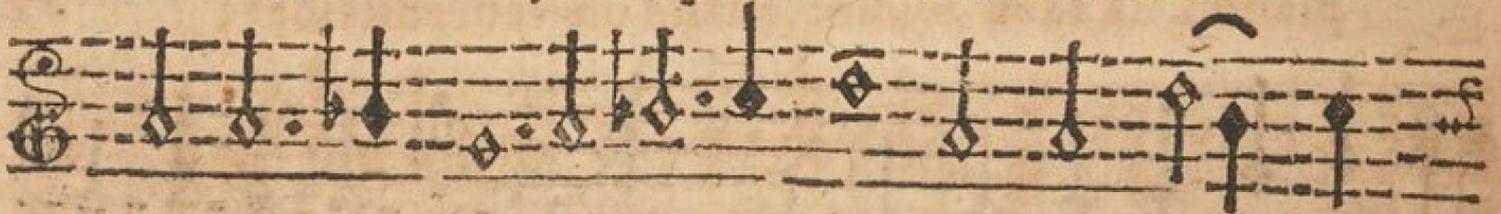
A I R S.



L faut aymer, quand on veut



plaire, Il faut aymer, quand on veut enflamer:



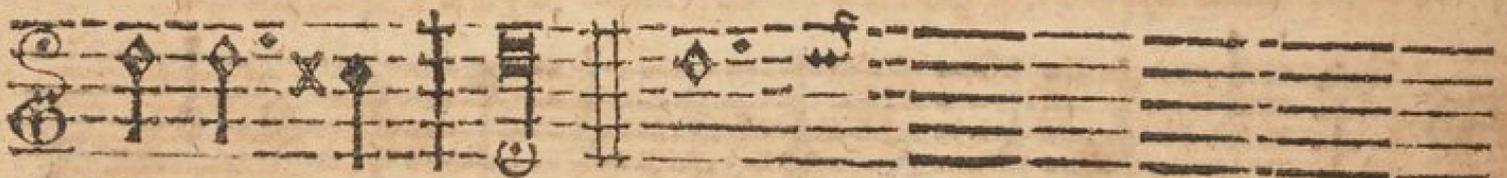
Vne beauté froide & severe, Se fla- teen



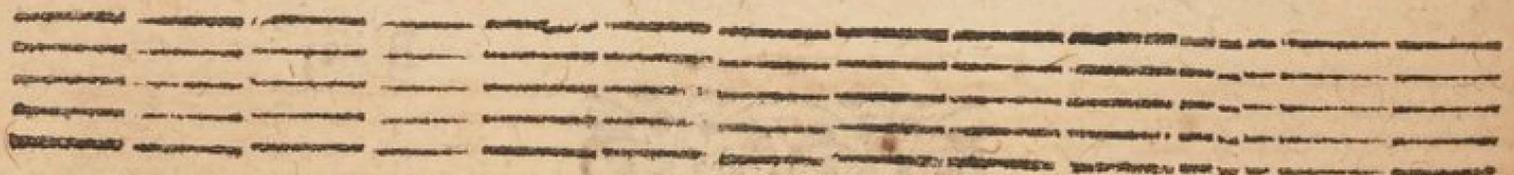
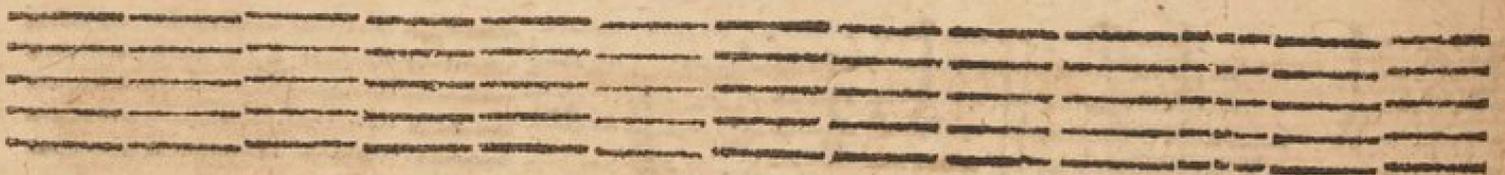
vain de pou- voir tout charmer? Il faut aymer, quand



on veut plaire, Il faut aymer, quand on



veut enfla- mer. mer.





L faut aymer, quand on veut



plaire, Il faut aymer, quand on veut enflamer :



Vne beauté froide & severe, Se flate en



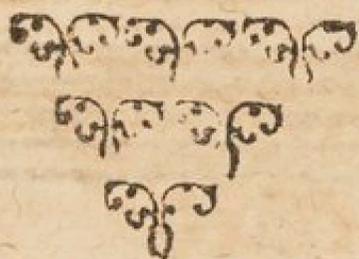
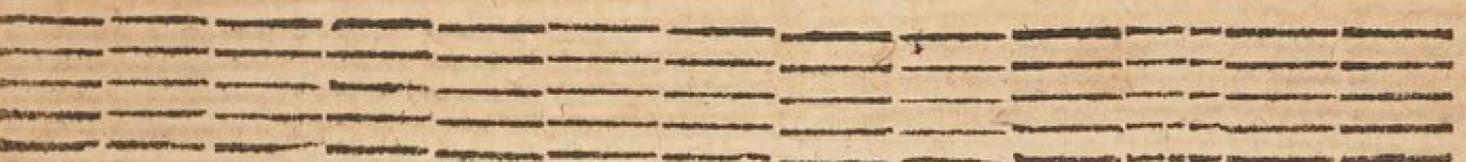
vain de pou- voir tout charmer? Il faut ay-



mer, quand on veut plaire, Il faut aymer, quand on



veut enfla- mer. mer.



A I R S.



Es yeux par leur lan- gueur ex-

trême, Ne vous di- sent-ils pas ce que je sens pour

vous : vous: Mes regards, mes sou- pirs, vous

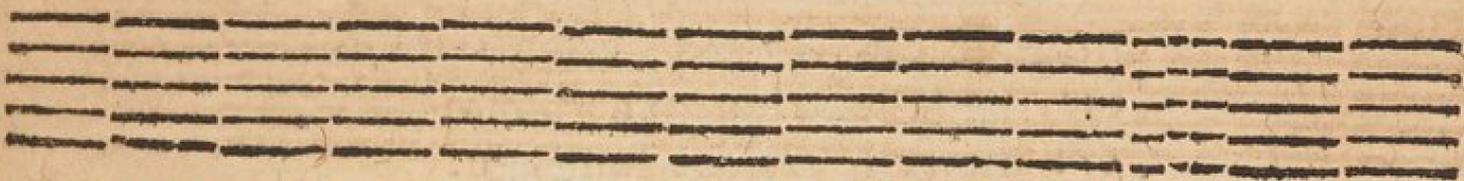
apprennent que j'ay- me? Ah! n'enten- dez-vous

pas vn langage si doux. Ah! n'en- tendez- vous

pas vn lan- ga- ge si doux. doux. Mes re-



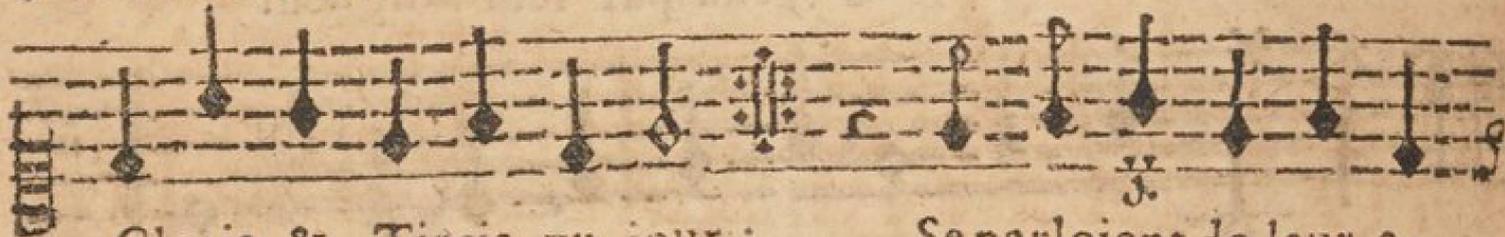
Es yeux par leur langueur



A I R S.



Ans le fonds de ce boccage,

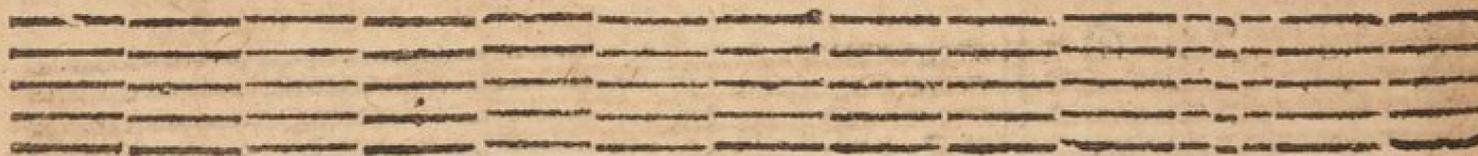
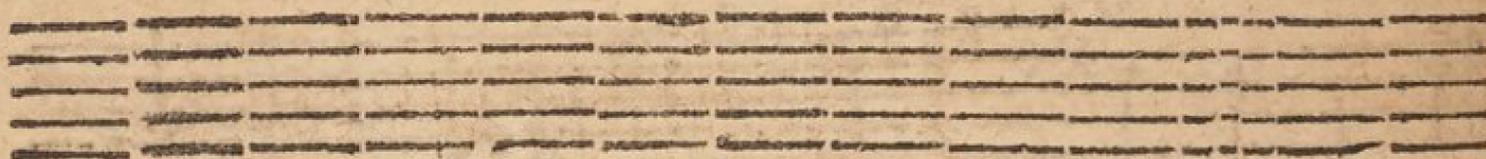
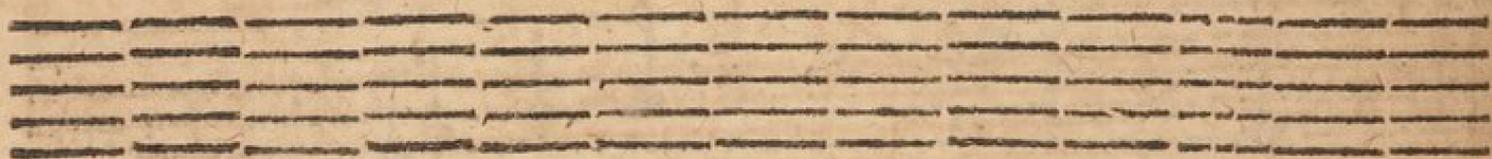


Cloris & Tircis vn jour;

Se parloient de leur a-



mour, O! dieux le ten- dre langa- ge. ge.



Ils contoient leur esclavage
 Pour le plus grand de leurs biens?
 O! dieux les charmans liens,
 O! dieux le tendre langage.

Des oyseaux le doux ramage
 Entre-coupoient leurs discours;
 S'ils y venoient tous les jours
 Que j'aymerois ce boccage.



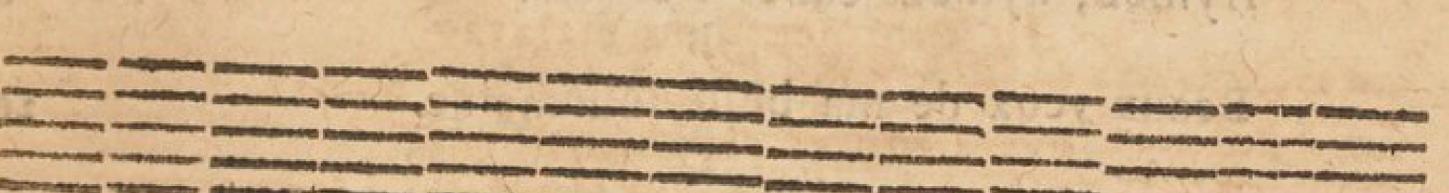
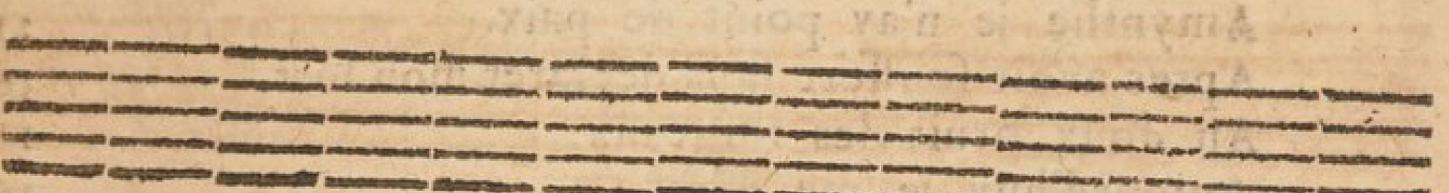
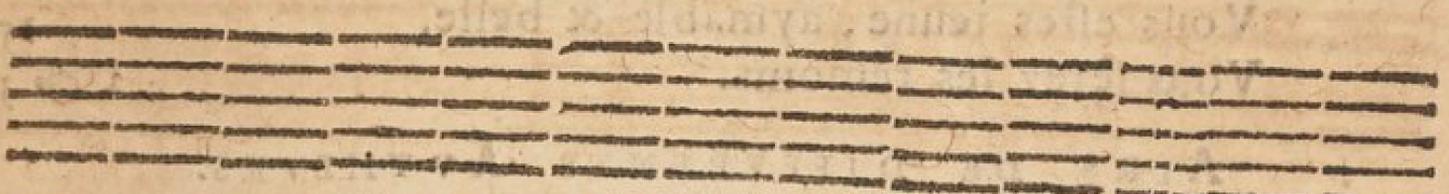
Ans le fonds de ce boc-



cage, Cloris & Tircis vn jour; Se par-



loient de leur amour, O! dieux le tendre langa-ge. ge. Se par-





T A B L E
D V S E I Z I E S M E L I V R E D ' A I R S
A D E U X P A R T I E S .

A I R S D E M O N S I E V R L E C A M V S .



H ! quel malheur d'engager son cœur.	feüil.	19
Je sens au cœur vn nouveau trouble.		8
Il n'est rien dans la vie.		11
Parmy le verd naissant.	4	5
Que ma Bergere est belle.		10
Qu'une longue tiedeur ennuye.		9
Vous estes dans le bel aage.		7
Vous estes jeune, aymable & belle.		15
Vous serez les témoins.	2	3

A I R S D E D I F F E R E N T S A V T H E V R S .

A

Amynthe je n'ay point de paix.		21
Après avoir souffert sans declarer mon sort.		36
Au doux bruit des ruisseaux.		12
Aujourd'huy je me dédis.		16
Aymez, aymez jeunes Bergers.		6

B

Beaux yeux de ma belle inhumaine.		20
-----------------------------------	--	----

D

Dans le fonds de ce boccage.		39
Doux charme du Printemps.		13

I

Il faut aymer, quand on veut plaire.		37
--------------------------------------	--	----

M

Mes yeux par leur langueur extrefme.		38
--------------------------------------	--	----

T A B L E.

Que d'Amans separez. 14
 Quel remede me peut guerir. 18

V
 Vous chantez nuit & jour. 17

A I R S D V S I E V R H V R E L.

C'est à ce coup mon cœur. 31
 Dans nos bois dans nos plaines. 33
 Hastez-vous, belle Silvie. 32
 Helas! pourquoy vous ay-je veuë. 22 & 23
 Je resve à tous momens. 24
 Qu'aujourd'huy vous tardez. 34 & 35

A I R S D V S I E V R D E L A G R A N G E.

Adieu, belle Philis. 29
 Ah! mes yeux, ah! mon cœur. 28
 Avancez vos beaux jours. 25
 Je ne compte pour rien la fraischeur. 30
 Paisibles habitans de ces tristes deserts. 26 & 27

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
teurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obéissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjousteé comme à l'original.



Notice complète

Titre : XVI. Livre d' Airs de differents autheurs à deux parties

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1673

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Chansons acc. de basse continue -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 88

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 16]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500006g

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (8)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830256x>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 08/08/2014